

# RADIO MONDE

10¢



**JEAN-MAURICE BAILLY**

De retour sur les ondes  
de  
**RADIO-CANADA**

Lundi - Mer. - Ven.  
10 heures 15 a.m.

## Courrier-Confidences

avec

Réjane Des Rameaux

- ET -

Mme Rose Lacroix

CBF — Montréal

CBV — Québec

CBJ — Chicoutimi

## "Le Quart d'Heure de Détente"

PRESENTERA

les duettistes  
**COLETTE & ROLAND**  
comme artistes invités

Jeudi — 6 novembre  
1 heure 45 p.m.

**RADIO-CANADA**

## Clinique des relations familiales

La Société Radio-Canada présentera de nouveau cette année, sa collaboration avec l'École des Parents, une série de vingt émissions, tous les mardis, du 18 novembre au 30 mars 1948 inclusivement, de 9 h. 30 à 10 heures du soir, de CBF au réseau français.

Comme on le sait, ce programme se propose d'aider les parents dans le problème si capital de l'éducation des enfants.

Les sketches préparés par Jean-Lot, pseudonyme d'une jeune écrivain doué d'un sens averti de l'ob-

servation, adopteront la formule d'une clinique, d'où le sous-titre du programme: "Clinique des Relations familiales". Ils mettront en scène, dans le rôle principal, un médecin de famille dont la personnalité sympathique lui attire une clientèle représentative de différents milieux sociaux.

Au cours de la saison, on le verra à la recherche d'une solution heureuse de plusieurs cas de psychologie familiale. Ces émissions intéresseront non seulement les parents mais aussi le public en général.

### "Le Jour du Souvenir"

Radio-Canada transmettra le mardi, 11 novembre, de 9 h. 30 à 10 h. du soir une émission consacrée au Jour du Souvenir. Le texte de cette émission a été confié à M. Joseph Beauregard.

Il s'agira d'une évocation des sacrifices des soldats canadiens dans les deux grandes guerres et des leçons qui se dégagent: symbole de courage, symbole de renoncement.

### OEUVRES DE MOZART

L'Orchestre Symphonique de la NBC reviendra sur les ondes de Radio-Canada le samedi, 8 novembre, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir, avec un programme entièrement consacré à Mozart. Arturo Toscanini dirigera. Cette fois le soliste sera un basson, Léonard Sharrow. Voici les oeuvres inscrites au programme:

L'Ouverture de la Flûte Enchantée; Divertissement No 15 en si bémol (K. 287); Concerto en si bémol pour basson (K. 191).

### "TURANDOT" drame lyrique de PUCCINI

Une distribution de choix. — Dernière émission de cette série d'opéras avant le retour du Metropolitan sur les ondes.

SAMEDI, 8 NOVEMBRE  
DE 2 A 5 H. P.M.

"TURANDOT", drame lyrique en trois actes et cinq tableaux, de Giuseppe Adami et Renato Simoni, musique de Giacomo Puccini (la dernière scène achevée par Franco Alfano). Ce sera la dernière émission de cette série avant celle consacrée aux oeuvres lyriques du Metropolitan Opera.

Voici la distribution de "Turandot":

**TURANDOT**  
Gina Cigna, soprano  
**LE PRINCE INCONNU**  
Francesco Merli, ténor  
**ALTOUM**  
Armando Gianotti, ténor  
**TIMUR**  
Luciano Neroni, basse

**LIU**  
Magda Olivero, soprano  
**UN MANDARIN**  
Giuseppe Bravura, baryton  
**PING**  
Apro Poli, baryton  
**PANG**  
Adelio Zangonara, ténor  
**PONG**  
Gino Del Signore, ténor

Les solistes, les chœurs et l'orchestre sont sous la direction de Franco Ghione.

#### R E S U M E

La princesse Turandot a déclaré ne vouloir prendre pour époux que l'homme de sang royal qui résoudra ses énigmes; il sera supplicié en cas d'échec. Un prince inconnu réussit mais Turandot se refuse à lui. Comme l'inconnu ne veut la conquérir que par amour, il met lui-même sa tête en jeu. Finalement vaincue, Turandot le reconnaît pour époux, à la grande joie de la cour et de tout le peuple.

### "Les Affaires de l'Etat"

Il y a des changements à l'horaire de Radio-Canada. "Les Affaires de l'Etat" passeront maintenant le jeudi à compter du 6 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, ceci afin de les faire coïncider avec "The Nation's Business", émissions qui passent également le jeudi depuis le 23 octobre.

La cinquième et dernière causerie de M. Gérard Morisset sur les "Biographies de nos artisans" passera donc le mercredi 5 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, au lieu du jeudi.

Les causeries de M. Léon Trépanier, sous le titre général: "Miettes de notre petite histoire" qui devaient passer le jeudi 13, 20 et 27 novembre, ainsi que les 4, 11 et 18 décembre seront diffusées les mercredis 12, 19, 26 novembre et les 3, 10, 17 décembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

### MIRIAM SOLOVIEFF A RADIO - CARABIN

Miriam Solovieff, la jeune violoniste américaine qui sera la vedette de Radio-Carabin, mercredi le 12 novembre, poursuit brillamment la carrière d'enfant prodige qu'elle a commencée à l'âge de neuf ans avec l'Orchestre symphonique de San-Francisco, sous la direction d'Arthur Rodzinsky, alors qu'elle joua un concerto d'une façon tellement brillante que la critique oublia l'enfant prodige pour ne féliciter que la grande artiste qu'ils venaient d'entendre. La jeune fille a rempli les promesses de l'enfant et des 1938, Miriam Solovieff se faisait applaudir dans les grandes capitales européennes. Depuis son retour en Amérique elle s'est fait applaudir comme soliste avec quelques-uns des grands orchestres symphoniques des Etats-Unis et ses récitals annuels au Town-Hall de New-York sont comptés parmi les événements importants de la saison musicale new-yorkaise. Mercredi, Miriam Solovieff sera entourée de la troupe des Carabins qui ont préparé un programme varié dans le goût des programmes qui ont assuré leur succès auprès de l'auditoire radiophonique.

### Chronique littéraire

M. Roger Duhamel, journaliste, sera le conférencier à la Chronique littéraire du vendredi 14 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

M. Duhamel analysera "Iroquoisie", ouvrage de M. Léo-Paul Desrosiers, publié récemment aux Etudes de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

## AU THÉÂTRE DE RADIO-CANADA

## "Au revoir monsieur Chips"

avec

FRANÇOIS ROZET

dans le premier rôle

JEUDI, 13 novembre

à 8 heures 30 du soir

## Radio-Collège

LA LITTÉRATURE du XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Le Radio-Théâtre de la littérature  
suivi d'un forum.

SAINT-SIMON (1675-1755)

UN PEINTRE DES MOEURS

BIOGRAPHIE:

Fulgence CHARPENTIER

FORUM DIRIGÉ PAR:

Raymond TANGHE

LES INVITES:

R. P. Jean-Marie GABOURY

M. Jean HOUPERT

DIMANCHE, 9 NOVEMBRE

à 7 heures p.m.

VOUS ETES INVITES  
au salon

- DE -

## Francine Louvain

du LUNDI au VENDREDI  
à 11 heures a.m.

**RADIO-CANADA**

## Les auditions du Metropolitan Opéra

reviendront sur les ondes de  
**RADIO-CANADA**

SAMÉDI, 15 NOVEMBRE 1947

à 2 heures p.m.

avec la "TOSCA"  
DE PUCCINI



Notre photo-couverture

## Jean-Maurice Bailly

JEAN-MARIE BAILLY est né à St-Gabriel de Brandon, le 20 mai 1920. Il commença ses études au Séminaire de Joliette et les termina au Collège Ste-Marie, à Montréal. Il habite la Métropole depuis l'âge de 15 ans.

C'est en 1942 que Jean-Maurice Bailly décida de subir une audition à Radio-Canada afin de devenir annonceur. Il fut immédiatement accepté mais commença par faire un stage de 6 mois comme messenger avant d'avoir définitivement accès au microphone.

Au début, Jean-Maurice se limitait aux programmes sérieux, et il ne trouva définitivement sa voie que lors des tournées avec la troupe de "Tambour Batant", avec laquelle il parcourut tous les camps militaires de la province. Depuis lors, Jean-Maurice Bailly est devenu l'un de nos plus populaires annonceurs et il affectionne tout particulièrement les fonctions de maître de cérémonies aux émissions sportives ou aux programmes de variétés.

A l'heure actuelle, on l'entend régulièrement tous les soirs à 6 h. 25, alors qu'il est chargé de la Chronique Sportive de Radio-Canada. Il est membre régulier de la "Ligue du Vieux Poêle", dont s'agrémentent nos émissions de hockey et est maître de cérémonies de "Radio-Carabins". Parmi les autres programmes annoncés par lui, il faudrait citer "Ceux qu'on aime", "Soirées de chez nous", "Le quart-d'heure de détente", etc., etc.

Jean-Maurice Bailly est marié depuis deux ans à Lucille Dumont, Miss Radio 1947.

## Qui sera élue?

# Miss Radio 1948

DESORMEAUX, Rolande .....	476
ROY, Lise .....	456
OLIGNY, Huguette .....	453
ROBI, Alys .....	453
deCOURVAL, Pierrette (Québec) .....	442
GIROUX, Antoinette .....	325
JARRY, Claudette .....	291
SCHMIDT, Gisèle .....	184
LECLERC, Annette (Québec) .....	139
BASILIERES, Andrée .....	137
HEBERT, Marjolaine .....	135

Moins de 100 votes: ALARIE, Pierrette; LEBRUN, Armande; LeMYRE, Germaine; PRINCE, Lise; DERNY, Michèle (Québec); GUILBAULT, Murielle; FORTIN, Pierrette (Québec); GRISE, Jeanne.



"Je raffole de ces petits thés dansants de CKAC."

### AVOIR LE COURAGE DE SES OPINIONS!

IL NOUS FAUT, de temps à autres, revenir sur un sujet désagréable d'article, puisqu'il touche à une des manifestations les plus malsaines du caractère humain. Nous voulons parler de cette passion qui porte certains individus, d'autre part parfaitement normaux, à écrire des lettres anonymes.

Il y a deux sortes de lettres anonymes. Les premières sont, en général ordurières de ton, lubriques ou scatologiques: elles sont oeuvres de délateurs ou de délatrices, espèce basse entre toutes, qui se fait joie de révéler les faiblesses ou travers d'un artiste désigné ou des torts vrais ou imaginaires de certains groupements radiophoniques — postes ou cercles, dans le vicieux espoir que leurs dénonciations trouvent place dans nos colonnes.

Les secondes contiennent des remarques, souvent très pertinentes sur l'industrie de la T.S.F., ses travaux et ses émissions. Elles ont, d'habitude, une qualité d'urbanité et un style courtois. Elles ont été, nous le supposons, mises à la poste par des timides, à moins que ce ne soit par des gens de métier, qui voudraient répandre leurs idées, mais qui n'auraient pas le courage de leurs opinions.

Il y a trois formes de lettres anonymes: celles qui ne portent aucune signature; celles qui ont un nom au bas, mais n'indiquent pas d'adresse où nous pourrions, s'il nous était nécessaire de prendre des renseignements, entrer en relation avec le correspondant; enfin celles qui sont clavigraphiées, signature et adresse comprises, sans marque manuscrite.

La rédaction de ce journal reçoit plus souvent qu'elle ne le voudrait de ces gribouillages et tient à préciser encore une fois que les auteurs (!) mystérieux de ces chiffons perdent un temps précieux en les griffonnant, puisque notre premier soin est de déposer aux déchets ces communications sans valeur.

Nous ne nous occuperons pas sur le cas des mouchards. Nous nous apitoyons sur leur malaise pathologique pour ne pas les mépriser tout simplement.

Nous regrettons, cependant, que les timides (voir plus haut) soient si pusillanimes. Ils ont assez souvent de très bonnes suggestions pour la perfection de l'industrie radiophonique. Pourquoi nous forcent-ils, par leur effacement exagéré, à ne pas tenir compte de leur bon jugement? Il n'y a pas de honte à donner des conseils profitables.

RADIOMONDE, par principe, se fait un devoir de reproduire toute lettre, fût-elle même en contradiction avec ses idées ou ses collaborateurs, dès que cette lettre porte signature manuscrite et adresse inscrite au bottin ou à l'annuaire du téléphone. Dans des cas spéciaux, notre journal permet l'usage d'un pseudonyme, tout en conservant en filières, le texte original et l'identification du signataire. Pourquoi ne pas profiter de cet avantage plutôt que de gaspiller son temps, du papier et de l'encre à des travaux inutiles?

Paul O. Bowin

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Vous allez me dire que je parle toujours des enfants de Joe. Très bien, mais moi je soumetts que c'est mon affaire. L'autre sorte d'enfants (ceux de la radio) tout le monde en parle dans les pages d'à côté. Lisez-les donc, et oubliez celle-ci. Moi, ce sont les enfants de Joe qui m'amuse.

Voici donc le journal de Joe pour le mois d'octobre. S'il savait que je le reproduis ici, il serait bien en sacre!

4 OCTOBRE, Samedi, J'ai congé. Les petits le savaient dès 6 heures ce matin. Lui, il a tiré les couvertures. Elle, la petite, elle m'a ouvert les paupières avec le tue-mouches. Lui, il a dit: "Aujourd'hui, on va à Lachine voir les bateaux dans le canal". Elle, elle a dit: "Non, on va à Montréal voir les magasins, comme maman". Puis, la querelle a pris. "Non, on va à Lachine!" "Non, on va à Montréal!" La petite s'est mise à pleurnicher en la dièse. Quelqu'un a pillé sur la queue du chien qui demandait la porte. Le chien a hurlé. Il a bien fallu que je me lève. Puis, j'ai fait un compromis. Aujourd'hui, on allait brûler des feuilles et, demain, un autre "congé" on ira à Ville LaSalle, entre Montréal et Lachine, voir couler les rapides et manger des hot dogs sous les crépuscules rougeâtres de l'automne canadien. Au déjeuner, la pomme du petit était plus grosse que celle de la petite. Nouvelle chicane. Sur le prochain ordre, il faudra commander des pommes de même dimension. En tout cas, on a fait des feux de feuilles tout l'avant-midi. Je les ai laissés cinq minutes et quand je suis revenu au feu de feuilles, mon bateau neuf flambait. Vous parlez que ça brûle bien un manche sec de bateau.

5 OCTOBRE, Dimanche. A la messe, j'ai demandé au bon Dieu de me donner du courage pour le reste de la journée. Lui, le petit, il n'a rien demandé, mais il a pris cinq sous dans l'assiette du vicair, à la quête. J'ai rougi. Le vicair a

fait des yeux à mon petit gars qui avaient quelque chose de diabolique. Il doit penser que mon fils est un démon d'enfant, mais moi je le connais bien mieux et je ne le changerais pas. Sur l'autobus de LaSalle, le petit s'est installé debout à côté du conducteur. La petite a voulu en faire autant. Le diable a pris entre les deux, le conducteur et moi. Je suis certain qu'il doit croire que mes enfants sont mal élevés. Mais, ce type-là ne sera jamais président de la compagnie d'autobus s'il n'est pas plus intelligent. Voilà ce que je lui ai dit. Sur les bords des rapides, j'ai ramassé des bouts de planches pour leur faire des bateaux, mais je n'en ai pas trouvé deux de mêmes dimensions et c'est moi qui ai eu les braillettes et reproches de la petite. Les hot dogs eux-même avaient des saucisses plus longues les unes que les autres. Sapré cochons qui donnent des saucisses qui ne se ressemblent pas! Quelle mécontente ils causent pour cela entre pères et enfants!... Le crépuscule rougeâtre? Ouais!

Comme le soleil baissait sur les hauts du Lac St-Louis, la petite a glissé sur une roche pointue et tout ce que j'ai vu de rouge n'était pas vers les hauts du lac. Nouvelle braillette. Retour à la maison. Même conducteur.

7, 8 et 9 OCTOBRE, Rien d'anormal ces derniers jours. Seulement des comptes. Choses normales. Ce matin, en m'éveillant, j'entendais le petit qui disait son "Je vous salue Marie" à pleine tête quelque part en arrière de la maison. J'allais voir. Il me dit alors que le frère lui avait dit de donner son coeur au bon Dieu dès la première minute de la journée. Or, ses premières minutes de la journée, le petit les passe quotidiennement et régulièrement à la chambre de toilette. Et c'est là que, confortablement assis, il donne son coeur au bon Dieu. Pauvre petit! Je suis certain qu'il est écouté quand même!

12 OCTOBRE, Dimanche. Encore congé. J'avais décidé d'aller à la pêche. On m'avait prêté la chaloupe, les rames, les bottes, les hameçons, le panier, un lunch de sandwiches, "trois blondes". L'étude de la stratégie du départ avait pris toute la soirée de la veille. Pendant que les petits jouaient dans le tas de cendres du voisin, moi je me sauverais par la porte d'en arrière, à travers les buissons qui séparent mon hangar du lac. J'arrivai enfin au rivage, couvert de teignes et les mains égratignées. L'eau miroitait sous un soleil tendre. Quelques canards glissaient paresseux dans les joncs de la bale. L'horizon appelait. Et, sur le bord de la chaloupe, il y avait les deux petits, assis, timides et suppliants qui m'attendaient.

18 OCTOBRE, Samedi. Encore congé. Il n'y a que les jours de congé que je puisse les voir un peu. Aujourd'hui, j'avais décidé de les tenir éveillés toute la journée pour qu'ils se couchent de bonne heure ce soir afin que je puisse écouter en paix la joute Chicago-Canadien à la radio. Les pères proposent et les petits disposent. Ça ne marcha pas tout-à-fait comme cela. D'abord, après diner, il y eut bataille dans la rue. Oh! une de ces guerres terribles entre démocrates et totalitaires. Je crois que les miens sont un peu totalitaires. Quand j'arrivai pour servir de médiateur, avec mes airs de Pape, je constatai que le champ de bataille était tout imbibé de taches rouges: les deux cents tomates de la galerie d'en arrière que je m'appropriais à mettre en conserves. Après les réprimandes, les ultimatum et le rinsage dans le bain, ils étaient bien disposés à dormir, quand un char s'arrêta à ma porte. C'était ma belle-soeur, en tailleur vert, bien moulée, avec ce teint de l'air des grandes routes. Tout le monde s'embrassa. Moi aussi j'avais quelque chose des grandes routes au visage. Et, pendant le reste de l'après-midi, ce fut moi qui fit le constable en avant de la maison. Tous les enfants de la rue voulaient jouer à Tarzan sur le vernis neuf de la voiture. L'excitation probablement, les petits se sont endormis juste au moment où Normandin disait: "Samedi prochain, nous vous donnerons une autre description de la joute... etc... Bonsoir, chers auditeurs".

21 OCTOBRE, On dit que le prix du lait va monter de 2 sous. Ça va faire 34 sous par jour pour remplir leur petit ventre. J'en ai parlé au souper. Ils voulaient tous les deux savoir qui est-ce qui fait le lait. Je leur ai dit que c'était les vaches. Le petit m'a fait des yeux de boeuf. La petite, elle, m'a crié. Elle a voulu savoir si les vaches rouges faisaient du lait rouge, les vaches noires du lait noir, et ainsi de suite. Quand je lui ai dit non, elle a demandé pourquoi et quand j'ai expliqué que le lait était toujours blanc, elle a insisté pour savoir pourquoi il était toujours blanc, et quand je me suis impatienté au dixième pourquoi pour lui dire d'aller demander la raison aux vaches, la petite m'a dit d'y aller pour elle, car elle, elle ne parle pas la vache. Ce que j'avais l'air vache! Essayez d'expliquer des pourquoi à un enfant! Le mot à l'air simple et inoffensif pourtant.

23 OCTOBRE, Sa petite figure chaude a sangloté toute la soirée contre ma poitrine. La première mollaie qui est poussée par la nouvelle. Stupéfaction, j'ai commencé un cours de religion. Nous sommes venus sur la terre pour souffrir. Pauvre enfant, ça elle a assez de temps devant elle pour l'apprendre. J'ai alors chanté "Frère Jacques" en trente trois couplets. Au 66ème, elle s'est endormie, son petit poing dans la bouche du côté de la mollaie.

26 OCTOBRE, Encore dimanche. Encore "congé". Je les ai amenés en ville voir la grande parade militaire, rue Sherbrooke. Avec une ponctualité très française, le parade fut exactement une heure et dix minutes en retard. Alors, pendant 70 minutes, il a fallu que je les "watche" pour qu'ils ne tombent pas des hauts portiques de la Galerie des Arts où nous nous étions installés, 70 minutes durant, ils firent de l'équilibre sur les rampes de pierre. Moi, j'étais tout en sueurs. Fallait-il toutefois rester là pour avoir une meilleure vue par dessus la foule qui se masserait tantôt au long des trottoirs. Quand la parade s'arrêta enfin, il n'y avait



Tous les jeudis soirs, à 8 heures, et les dimanches soirs, à 7 h. 45, les auditeurs de CKAC peuvent entendre les récits vécus de ce célèbre docteur qui a fait le tour du monde plus d'une fois et qui raconte ses aventures les plus palpitantes.

qu'une petite foule sur le trottoir, et les petits braillèrent pour que je les descende voir les tanks, les canons et les hommes "à jupes" de plus près. Ça valait bien la peine d'avoir risqué nos trois vies pendant 70 minutes! Puis, une fois la parade terminée, je les amenai rue Ste-Catherine, au restaurant, se rafraîchir et surtout me rafraîchir. Après les crèmes glacées, les gâteaux, le lait, le café et les toasts, la waitress me donna un bill de 79 sous. Au guichet de sortie, je m'aperçus que je n'avais que 15 sous en poches. Arguments avec le propriétaire. Un trou dans le gousset où j'avais mon argent. Qu'est-ce que ça lui sacrail, lui, un trou dans les poches d'un autre. C'est 79 cents qu'il lui fallait! Je me fis mon procès en un instant. Je me vis laver la vaisselle du restaurant pour payer ma dette et, tout ce temps-là, les petits qui se sauvaient au trottoir, le gros bonhomme qui essayait un long couteau en doutant de ma parole de gentilhomme... Brrr! Quelle journée!

31 OCTOBRE, Hallowe'en. Hier soir, il est arrivé tout rayonnant. "Pas d'école demain", me dit-il. "Comment pas d'école?" protestai-je. "Le frère l'a dit!" "Oh, t'as mal compris", que je lui dis, "il a voulu dire demain, jour de la Toussaint." Et, ce matin, comme d'habitude, j'allai le réveiller. Je secouai son épaule. Cela prit du temps. Finalement, il ouvrit les yeux et balbutia: "Il n'y a pas d'école aujourd'hui, Papa!" "Oui, il y a de l'école et tu vas te lever". J'étais impatienté. Le petit se mit à pleurer. Au déjeuner, il mangea son gruau en l'arrosant de larmes. Il avait le coeur gros. Mais, un père doit être ferme parfois, décidai-je. Je passai son gilet, frottai ses chaussures. "Je te dis qu'il n'y a pas d'école, Papa", suppliait-il, encore endormi. Je l'amenai par la main vers

le haut de la rue. Il suivait résigné. En arrivant devant la grosse école de briques, une fenêtre s'ouvrit. C'était le frère, le professeur de mon petit. Il souria. "Il n'y a pas d'école aujourd'hui, monsieur! Je l'ai dit à votre petit, hier!" Le petit me jeta des yeux imbibés de larmes où il y avait quelque chose comme un sourire de victoire et en même temps de pardon. Je me sentis mal, et au frère qui nous regardait, je dis: "Avec tout le respect que je vous dois, frère, voulez-vous venir ici dans la rue, je vais me retourner et vous allez me fichier un bon coup de pied dans le d...!"

**Parfum**  
**Tulipe Noire**

Cette création de Chénard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHÉNARD

**OUI, nous réparons et les REPARONS BIEN**

tous genres de BIJOUX

**MONTRES**

Horloges, Réveil-matin, Bracelets, Colliers, Chapelets, etc.

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

**902 EST, BELANGER**

(à 2 portes à l'est de St-Hubert)  
DOLLARD 0640

**4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE**

1875

1900

1925

1945

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

**TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL 18

## RADIO-CARABIN

Votre programme favori!  
Tous les mercredis soirs.

Artiste invitée:

**MIRIAM SOLOVIEFF**

Une des plus éminentes violonistes de l'Amérique

**MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES**

**CBF MONTRÉAL**

**CBV QUÉBEC**

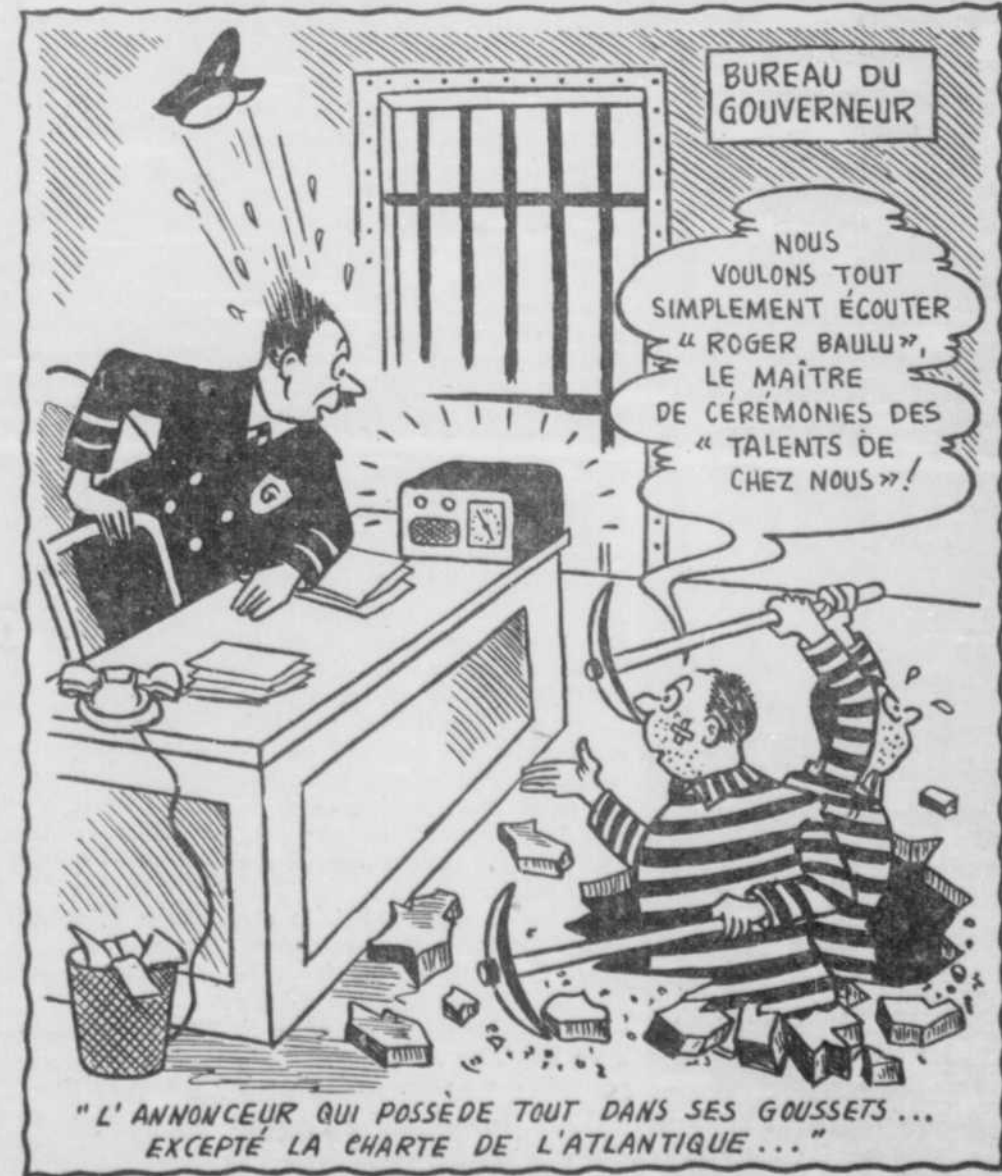
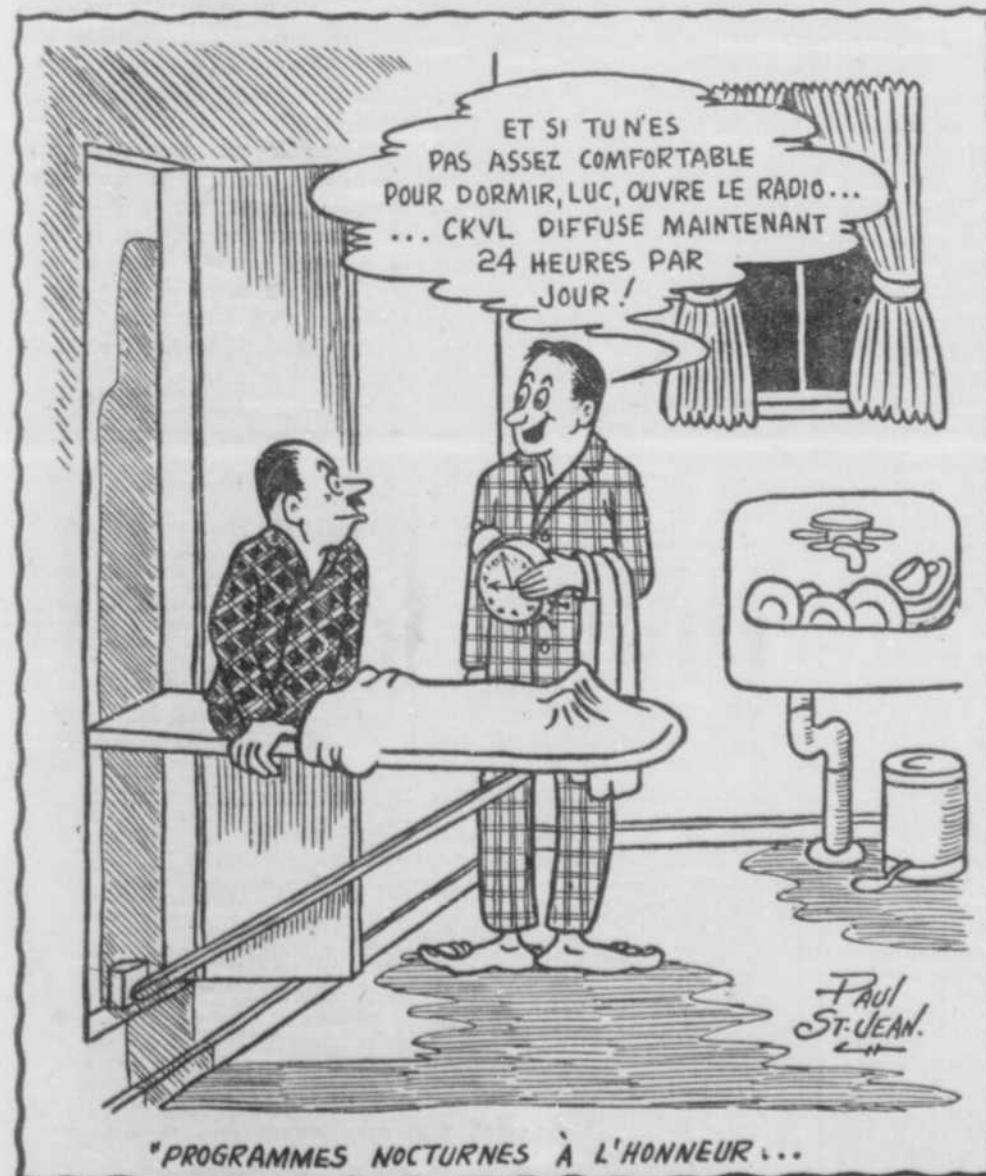
et le réseau français de Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

**THE BRADING BREWERIES LIMITED**



# RADIOTAGES



Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

*dimanche*  
 Pierrette Alzie  
 Michel Normandin  
 L. Barbeau

*lundi*  
 Jeanne Maubourg  
 José Fargues

*mardi*  
 Yvon Blais  
 Jeanne Paré

*mercredi*  
**12**  
 NOVEMBRE

*jeudi*  
 Oliveite Thibault  
 Collette Brossard

*vendredi*  
 Marcel Sylvain  
 St-Georges Côté

*samedi*  
**15**  
 NOVEMBRE

*cette semaine*



# Le THÉÂTRE



## Le Billet de Jean Desprez

Madame Aurèle Séguin... M. Léonard Baulne... Lucien Coedel

Chers amis,

Il n'a rien de bien gai, mon billet d'aujourd'hui... Des morts! Des morts qui nous furent chers. Et de chaque côté de l'Atlantique. J'apprends qu'Aurèle Séguin, le directeur de Radio-Collège vient de perdre sa femme après une longue maladie. Oh! oui, très longue... Je ne me souviens pas de l'avoir vue en parfaite santé, et pourtant je l'ai connue il y a vingt ans. Le tout petit bébé qu'Aurèle promenait fièrement dans ses bras alors, est un homme. Et d'autres garçons naquirent ensuite. Elle leur a donné le meilleur d'elle-même. Ils sont grands maintenant. Je suppose qu'elle tenait sa tâche comme terminée. Elle a lâché prise. A Aurèle, le copain des anciens jours, à monsieur Séguin l'habile directeur de notre Radio-Collège, mes condoléances très sincères.

D'Ottawa une autre triste nouvelle: la mort de M. Léonard Baulne. Un pionnier du théâtre amateur à qui la Capitale et la région de Hull doivent des souvenirs remarquables. J'ai joué, sous sa direction, mon premier rôle "hors pensionnat": PRIMEROSE!... J'avais dix-sept ans. Je n'oublierai jamais ni ce rôle, ni cette troupe d'amateurs dont tous les membres, du plus petit au plus grand brûlaient de feu sacré, ni le directeur. Il était gros, rond, jovial. Et aussi bon comédien qu'intelligent directeur. Il avait une grosse chaîne de montre sur son ventre. Il roulait ses cigarettes: — "Mais non c'est pas ça! Recommencez!..." Et quand on frappait les trois coups qui soulevaient la poussière du Monument National ou de la Salle Notre-Dame (Hull et Ottawa, n'est-ce pas?) il écrasait son magot sous un talon prudent en disant: — "Ça va mes petits enfants, là? Eh bien allons-y!"... Ses petits enfants c'était, au hasard des formations de troupes: Aurèle Séguin, Jacques Auger, Alexandre Dupont, Omer Renaud (Marcelle Barthe, je n'en suis pas très sûre). Et parmi ceux qui sont toujours à Ottawa et à Hull: les Mercier, Provost, Saint-Jean, Castonguay, Briand, Bailey, Desrosiers, Navion, Beauregard, Deslauriers, etc. Impossible de les nommer tous, car je crois que tous ceux qui ont eu la bosse du théâtre, là-bas, de 1920 à 1940, ont joué sous la direction de Léonard Baulne. Il laisse deux fils qui marchent sur ses traces. A Yvon et à Guy Baulne, une pensée toute particulière de la part de celle qui fut toujours, pour leur papa, la petite Primerose des temps passés.

Lucien Coedel... J'ai dit que je rassemblerais pour vous, tous les détails possibles sur la vie et la mort de ce grand comédien qui n'a su se faire que des amis partout où il est passé. Et au Canada, il n'a pas fait que passer. Mais je suis sûre que déjà, on vous a parlé de Coedel, et de ce qu'il a fait chez nous.

Je suis allée à droite et à gauche... J'ai même pu me procurer une photo inédite de Lucien Coedel sous son maquillage de chef de police, dans son dernier grand film "La Chartreuse de Parme" film que vous verrez un jour, je l'espère, mais pas de sitôt puisqu'il n'est pas terminé. On s'est même demandé si sa mort ne signifierait pas la perte de ce film qui a coûté deux millions, à date. Mais non, on avait à peu près fini de tourner avec Coedel. Et au montage, on saura suppléer aux quelques images qui manquent, mais qui ne sont pas indispensables à la conduite de l'intrigue.

Même chose pour "La Carcasse" et le Tord-cou "Car Coedel tournait deux films en même temps, étant à l'heure présente, l'un des acteurs de composition les plus réclamés par les réalisateurs.

Il est mort, alors qu'il atteignait l'apogée du succès, succès mérité par son talent et surtout sa ténacité et sa ferme volonté de croire à sa bonne étoile. Elle tarda à briller son étoile... Question de chance. Elle brilla bientôt pour s'éteindre brusquement dans un stupide accident. Elle brilla assez longtemps pour le rendre parfaitement heureux. Pas assez longtemps, pour qu'il put en profiter comme il le méritait.

Elève de Fernand Ledoux, Coedel faisait ses débuts de comédien en 1922, mais ce n'est qu'en 1935 qu'il fut vraiment reconnu comme grand acteur par le public parisien, dans "Les jours de notre vie". Avant '35, il avait voyagé, fait de la tournée. Après '35, il devait voyager encore. Au début de 1939, il rentre à Paris et décroche un petit bout de rôle dans le film "Nord Atlantique". On le remarque. Mais la guerre vint interrompre ce début de carrière cinématographique. Ce n'est qu'en '42 qu'il reparait sur l'écran. Encore dans des silhouettes. C'est Christian-Jacque qui lui donne la chance de montrer ce qu'il peut vraiment faire devant la caméra. Son rôle du "Borgne" dans Carmen, le sort des rangs et le place parmi les comédiens de grande classe. Jacques de Baroncelli l'engage pour le rôle de "Chourineur" dans "Les Mystères de Paris". Puis avec Christian-Jacque encore, c'est "Voyage sans espoir".

Et depuis ce temps, Coedel n'a cessé de tourner: La route du bagne, Peloton d'exécution, Sortilèges, Roger-la-Honte, et l'Idiot avec Edwige Feuillère, puis Contre-Enquête. Un fil et... ses deux derniers films dont il a été question plus haut.

Lucien Coedel vient de terminer les extérieurs de "Carcasse et Tord-cou" dans les marécages qui bordent St-Laurent-du-Jura. Il rentre à Paris d'où il repartira aussitôt pour Rome où il doit faire certains accords pour "La Chartreuse de Parme". Dans le même com-



LUCIEN COEDEL dans son rôle du chef de police Rossi de "La Chartreuse de Parme" son dernier film actuellement au montage.

partiment, cinq autres camarades: Lolita de Silva qui joue un petit rôle dans le film, Louis Seigner de la Comédie-Française, Lys Clarrisse la journaliste qui fait la publicité du film, Natteau le cameraman, et Mme Chauchet l'habileuse. Impossible d'avoir des wagons-lits. On est crevé de fatigue, on s'installe tant bien que mal, on sommeille. Il peut être trois heures du matin lorsque Coedel se lève pour se rendre au lavabo. Il n'en devait pas revenir. On trouva grandes ouvertes, et la porte du lavabo, et la portière du wagon. Coedel a dû se tromper de porte. Il est tombé sur les rails et le train qui venait en sens inverse a roulé sur son corps. Le train traversait alors le tunnel de Blaisy.

Il y eut enquête, et la mort de Coedel fut en première page de tous les journaux durant huit jours. On parla de suicide. Mais tous ses amis, ses parents vinrent témoigner. Il fallut écarter cette hypothèse absurde: Coedel n'avait aucune raison de vouloir mourir, il était à ce

moment, le plus heureux des hommes, tout lui souriait. On parla de meurtre, mais il fallut bien se rendre finalement à l'évidence: Lucien Coedel est mort dans un stupide accident, de ces accidents qui restent inexplicables justement parce que trop bêtes. Les comédiens français finirent par protester, et les journaux finirent par se taire, et ses amis purent pleurer en paix celui qui n'a laissé partout que le souvenir d'un bon vivant, d'un brave homme, d'un fier travailleur, d'un grand artiste.

Jean DESPREZ

### Desirez-vous de nouveaux amis?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

#### "ROMANCE"

C.P. 158, Station H., MONTREAL

### Le Petit Théâtre Du Bon Parler Français

DIRECTRICE:

MME DIAM D'ARGENTAL

de Paris

COURS de DICTION et d'ART DRAMATIQUE enfants et adultes

Les lundis et mercredis, de 3 à 5 h. p.m.

Vendredis et samedis, de 3 à 5 et 7 à 8 h. p.m.

Renseignez-vous, par téléphone, sur notre COURS SPECIAL DU SOIR

1297, RUE SAINT DENIS (coin Ste-Catherine) Téléphone: PL. 5954



Les élèves de ces cours seront produits devant le public.

Microcosme

# CACHE-CACHE

« Il est des lieux où souffle l'esprit. »

Nestor et moi nous avons bien rigolé l'autre soir en écoutant le fameux Radio cache-cache, à CBF. C'était pétillant, ravissant, épatant, une belle émission, quoi!

« Une des meilleures exploitations de technique radiophonique que je connaisse », m'a dit Nestor confidemment. Quoi de plus simple que d'imaginer "la voix mystérieuse" qui vient vous chuchoter la réponse avant même que la question ne soit posée, pour vous laisser tout entier au plaisir de la redécouverte? Mais il fallait y penser. Ce n'est pas tout, il y a aussi la façon dont les questions sont posées. On part du très général, on arrive au très particulier, ça aussi c'est simple mais c'est une façon de procéder qui permet à l'auditeur de juger de l'action les facultés de déductions de quelques brillants cerveaux universitaires. Après les réparties de MM. Lortie et Robitaille, qui ne désiraient assister à leurs cours à l'Université?

« Le principe du jury » m'expliquait Nestor, "constitue un excellent palliatif à l'immense bêtise habituelle des émissions de quiz. Le fait de poser des questions plus ou moins biscornues à des gens plus ou moins intelligents ne constitue pas en soi un jeu radiophonique bien passionnant. Mais si l'on y ajoute un jury composé de personnages érudits et spirituels, on arrive ensuite avec un minimum d'efforts à présenter une émission confortable."

Décidément Nestor dit des choses qui ont bien du bon sens. Sans vouloir critiquer nos contemporains, on peut affirmer qu'ils ont parfois l'art de nous mettre en boule par leurs réponses knock-out à certaines questions. Ainsi on demandait récemment le nom d'un personnage légendaire anglais, qui incarne la bravoure et la force. Il n'y avait décidément pas moyen de s'y tromper. La sympathique et populaire figure de Robin Hood s'imposait aux auditeurs avec une clarté de 10,000 chandelles. Hé bien à la première question pas de réponse. L'animateur renchérit: "Voyons, dit-il, c'est aussi le nom d'une célèbre marque de farine, vous savez, allons... "Five Rose", lance triomphalement la matrone, comme si elle venait de découvrir le bouton à trois trous.

Ce n'est qu'un exemple, d'ailleurs fort modeste, de ce qu'on pourrait appeler deux phénomènes, s'ils n'existaient à l'état endémique: l'énerverment microphonique, et une ignorance sûre d'elle-même, inexpugnable et inimaginable.

Mais ce n'est pas "cache-cache" qui se complairait à un jeu aussi malsain. Ici, c'est un éminent jury qui sert de bouc émissaire. Il assume la recherche, pendant que nous nous amusons à ses dépens ou plutôt qu'il nous amuse à ses réparties. Faut-il citer quelques vers d'un poète dont vous n'ouïtes jamais le nom, ils vous le dénicheront; c'est à croire qu'ils ont appris la municipale et la Redpath par coeur.

Cependant même avec un animateur de la trempe de M. Bourgouin et un excellent jury, je crois qu'il serait impossible d'arriver à un bon résultat, s'il n'y avait l'auditoire.

Il faut le contact humain, il faut à ces messieurs un stimulus à leur verve joyeuse. On ne saurait croire l'importance de cet élément dans une émission. La meilleure plaisanterie, si elle n'a pas d'écho, est déjà morte avant d'être prononcée.

"Diantre", s'est écrié Nestor, "ce qui ne constituait pas en soi une déclaration fort étonnante dans sa bouche, "ils sont capables de rire pour autre chose que les épaisses balourdises qu'on leur prodigue généralement. Vois-tu, je pense que dans leur grande générosité, un bon nombre d'animateurs de nos programmes, prêtent tout-à-fait à leur public, une insignifiance qui leur est propre et qu'ils auraient grand avantage à garder pour leurs intimes. On a beau ne pas connaître à fond l'encyclopédie des Sciences Historiques en 16 volumes, quand on reçoit toute une cargaison de félicitations parce qu'on a répondu "Non" à la question "Camille Houde a-t-il découvert l'Amérique?" on doit bien se rendre un peu compte que "le monsieur se paie votre tête".

Dans la série des émissions purement récréative "cache-cache" atteint un sommet. Elle procure une saine détente. Ses questions variées dans leur genre et leur facture assurent un constant renouvellement de l'intérêt. De ces longs et pénibles monologues où l'animateur explique généralement les règles du jeu, il n'y a pas. C'est tout simple, le jury dispose d'un certain nombre de questions pour résoudre le problème posé, et il faut être bien fin pour en imaginer quelque chose qui soit au dessus de leurs moyens. "Cache-cache" ne monopolise pas les questions intelligentes, il les choisit simplement parmi celles qui lui sont envoyées. S'il advient que le jury ne puisse répondre correctement, l'envoyeur reçoit "un groupe" d'ouvrage des plus intéressants. La qualité de cette récompense suffit déjà à indiquer la valeur du programme. On se récréait, mais on ne croit pas qu'il soit nécessaire pour tout cela d'avoir recours à l'appât du gain, dont notre société est en voie d'agoniser.

Le public ne peut que bénéficier d'émissions de ce genre, qui tout en restant très légères, demeurent dans le bon ton et font appel chez leurs auditeurs à leur esprit plutôt qu'à leur porte-monnaie. Nestor m'a dit, lorsque je lui ai fait part de mes impressions: "Jeune homme, écoutez quelques autres programmes de quiz et dites-moi comment se porte votre enthousiasme."

J'obéis toujours à Nestor. Nous en reparlons.

d'Iberville FORTIER



Les auditeurs de CKAC connaissent depuis longtemps Noël Croteau, le populaire animateur de l'émission "Evel". Son humour et sa franche gaieté font de cette émission matinale la préférée des radiophiles.

Mais Noël est également le scripteur et comédien à l'émission "Paul et Gaston", diffusée tous les vendredis soir à 8 h. 30. Ce programme ne manque pas d'entraîner et les auditeurs ont eu l'occasion de découvrir un nouveau talent chez Noël Croteau, celui de chanteur.

A chacun des programmes "Paul et Gaston", en effet, Noël interprète quelques succès de la chansonnette populaire et va même jusqu'à présenter certaines de ses propres compositions; ce qui ne manque pas d'intéresser doublement les auditeurs. Noël n'est pas un nouveau venu dans le domaine du chant.

Il a débuté comme chanteur dans l'Army Show, à Vancouver, durant la guerre; on a pu l'entendre au Théâtre "Vogue" durant trois mois. Ensuite, ce fut le voyage dans les Aléoutiennes et les émissions radiophoniques deux fois la semaine au cours desquelles il chantait deux pièces chaque fois. Un beau jour où il avait reçu des disques de Maurice Chevalier, l'idée lui vint, en l'écoutant de présenter quelques succès de ce célèbre fantaisiste. Noël aime beaucoup ce genre de chansons car il exprime l'optimisme et la joie de vivre, car il estime que le rôle du chanteur est de divertir et d'amuser.

Au cours de son séjour en Angleterre et plus particulièrement à Paris, Noël Croteau chanta dans différents cabarets et collabora à une émission radiophonique. En Belgique, la chanson qui lui fut le plus souvent demandée était "Amor, Amor" qu'il interprétait en français.

Ses chansons préférées, il y en a plusieurs: "Quai de Bercy", "Mimi d'Amour", "La Mer", de Charles Trenet, "Au Paradis", etc., etc.

Noël a suivi quelques leçons de Léo LeSieur et entend bien continuer ces cours aussitôt que ses multiples occupations lui en donneront le loisir.

## Le concours du "JOURNAL de mon Curé"

Il ne reste plus que quelques jours pour faire parvenir au poste CKAC les suggestions au sujet du grand concours de l'émission "Le Journal de mon Curé". En effet, le concours se termine le 9 novembre à minuit. Les conditions sont très faciles. Il suffit de suggérer un prénom masculin pour le bébé trouvé dans l'Eglise de St-Médard. On sait que six magnifiques appareils de radio seront tirés au sort parmi les personnes qui auront suggéré le prénom qui aura reçu le plus de votes. Six autres appareils seront tirés au sort parmi les personnes qui auront soumis les meilleures raisons pour motiver leur choix. Comme dernière condition au concours, il suffit de répondre à la question: "Quel est le nom de la paroisse dont l'abbé Joseph Dolbeau est le curé?" Toutes les lettres doivent être adressées au concours "Le journal de mon curé", Poste CKAC, Montréal.

## Un Carabin aux écoutes...

# MA VILLE

Il ne vous est jamais arrivé de réfléchir sur vos sentiments à l'égard de la ville où vous habitez? De chercher à savoir ce que dix, vingt ou trente ans de vie dans cette cité ont pu développer entre elle et vous d'attaches secrètes et de souvenirs chers. Si vous êtes de ces rares heureux qui ont parfois le temps de rêver, je vous conseille cela comme sujet de rêverie. Vous serez surpris par la place immense que votre milieu finit par prendre au fond de votre coeur.

Je sais, de par le monde, des cités merveilleuses que des peuples artistes se sont ingénies à parer durant des siècles, et qui sont venues de grandes oeuvres d'art aux effets variés, où se lit de rue en rue l'âme de chaque génération. Je sais des villes auxquelles une histoire millénaire, chargée de toutes les gloires, confère une incomparable noblesse. J'en sais d'autres où l'air qu'on respire est tout pénétré de ferveur intellectuelle et d'invention artistique. Enfin, je connais des cités monstrueuses où la quantité, par son effet massif, finit par revêtir une sorte de beauté inattendue. Montréal n'est rien de tout cela.

Toute jeune, avec ses trois cents ans de croissance plutôt monotone, notre chère ville n'a pas été le théâtre de luttes épiques ou de sièges légendaires. Les rues se sont ajoutées aux rues, les quartiers aux quartiers, les habitants aux habitants, avec une régularité qui doit faire la joie des statisticiens. Aujourd'hui, avec son million d'âmes, la cité de Maisonneuve semble une de ces métropoles américaines conventionnelles, avec grands magasins, clubs, troubles ouvriers et grabuge administratif. Au premier coup d'oeil, elle rebute l'artiste; et la plupart de ses fils qui se piquaient de littérature l'ont trouvée sans intérêt au point de vue inspiration, et se sont adressés ailleurs pour tirer des sujets de romans.

Je me suis longtemps demandé si le Montréalais pouvait aimer sa ville comme le Parisien aime Paris. Avec cette passion excessive que l'on retrouve dans les vers de Maurras comme dans ceux de Francis Carco, dans le refrain des chansonnettes comme dans les récits émus des Parisiens exilés. A cette question, je me permets de risquer une réponse affirmative.

Montréal n'est pas, d'abord, quelque vulgaire cité d'Amérique, fondée un peu par hasard par des voyageurs momentanément fatigués, comme Chicago ou St-Louis. Mais c'est le fruit d'un dessein tout à fait exceptionnel qu'avaient conçu quelques êtres d'élite. Telle que fondée par Maisonneuve, La Dauversière et les autres membres de la Société de Ville-Marie, Montréal devait être une espèce de cité sainte, singulier bastion du mysticisme sur ce continent où s'affrontaient les convoitises. Mais à ce caractère primitif vint bientôt s'en adjoindre un autre, beaucoup moins reluisant: celui de métropole commerciale. La conquête anglaise accentua ce caractère, bien entendu. Mais à la longue, Montréal a vu se développer un troisième caractère, extrêmement intéressant celui-là, et de plus en plus manifeste: celui de capitale intellectuelle de l'Amérique française. Ces trois éléments de l'âme de Montréal sont faciles à constater de nos jours; mais ils n'ont pas encore réussi à s'harmoniser. Pourtant, Montréal a ses charmes.

Je mets immédiatement de côté l'Ouest de la ville, qui subit la marque désagréable du conformisme anglo-saxon et du conventionnel américain. Pauvres quartiers de luxe sans beauté, misérables répliques de Londres ou de USA-city. Mais il y a dans le centre et l'Est central de Montréal un tas de petits coins délicieux, des rues pleines de charme, de douceur et de bonhomie bien de chez nous. Chaque fois qu'il m'arrive, après une soirée à la Bibliothèque des

Hautes-Etudes, de remonter à pied une des petites rues vieillottes qui vont dans le sens de la rue Saint-Hubert, je me laisse prendre à la dignité sans apprêt de ces façades bourgeoises, à la rumeur qui naît des fenêtres ouvertes. On ne voit là ni aisance, ni trivialité. Mais une distinction souriante qui me rappelle toujours la description de Metz par Barrès. Malheureusement, je ne connais à date qu'un de nos écrivains qui se soit attaché à l'étude d'un quartier; et c'est Gabrielle Roy avec son magnifique "Bonheur d'Occasion". L'exemple de Mme Roy finira bien, tôt ou tard, par être suivi. Et je suis sûr que les richesses d'humanité que les romanciers découvriront dans les quartiers de petite bourgeoisie du centre de Montréal seront encore plus riches que ceux qu'a pu révéler une banlieue d'ouvriers.

J'ai déjà suggéré que l'on crée un programme où serait pris périodiquement, si l'on peut dire, le pouls de Montréal. Cette émission radiophonique irait dans les différents quartiers, les restaurants, à la sortie des théâtres, et l'on y prendrait de petites interviews avec le Montréalais moyen. Monsieur X, rencontré déambulant sur la rue Sainte-Catherine, pourrait donner son opinion, par exemple, sur le coin de Montréal qui l'intéresse le plus. Ces petits dialogues, faits sur le ton de la conversation, seraient certainement des plus piquants. L'expérience a démontré l'intérêt de ces reportages impromptus.

Pierre LEFEBVRE

## Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et REGLEMENTAIRES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
FOUR ADULTES SEULEMENT  
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B", Montréal.  
A la Pharmacie Montréal, HA. 7251;  
Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159.  
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

## "L'Art dans les Fleurs"



Contes le jeudi CHEP 12 h. 15-12 h. 30

BIENTOT

24 HEURES PAR JOUR

CKVL 980 au cadran

## New York Florist

(Depuis 1926)  
**FLEURS**  
pour toutes les circonstances  
Direction personnelle  
DE  
**Gérard GELINAS**  
Prop.  
817 est. Mont-Royal  
FA. 2955

## POSITION PRIVILEGIEE FEMININE

21 à 35 ans, \$2600. annuel. Connaissances étendues requises, plusieurs langues — capable d'organisation, comptabilité, sténographe, bureau — pouvoir s'occuper musique vocale et instrumentale, théâtre, pédagogie, arts et métiers divers — voyage (auto, avion, autres), sports, oeuvres, divertissements — agir gouvernante enfants seuls ou en colonie — apte à faire face à des situations variées, souvent compliquées — Pour le moment faite application de sa main propre, spécifiant âge, expérience, qualifications lesquelles devront comprendre majorité de celles mentionnées; inutile autrement. C.P. 267, Hull, P. Qué. (Canada).  
Formule à remplir sera envoyée ultérieurement.

# Rubric-a-brac Musicale

## Kitain — Bussières — La Manécanterie à la Société Casavant

La Société Casavant tiendra, la semaine prochaine et d'une façon signalée, une partie des promesses que nous avons faites, ici même en son nom, au tout début de la saison musicale. On se rappellera qu'il s'agissait d'élargir son champ d'action et d'ajouter, aux ordinaires récitals d'orgue, des concerts de vedettes internationales dans d'autres sphères que l'orgue. Elle se proposait aussi de promouvoir notre propre musique et nos musiciens à nous suivant un programme plus systématique et concerté. Tout cela va être mis en oeuvre et de brillante manière dans l'espace d'une semaine. Le 7 novembre, le pianiste russe, Anatole Kitain apparaîtra au Plateau; et le 11, à Notre-Dame, Jean-Marie Bussières, organiste de Québec, donnera un récital d'orgue avec le concours de la vaillante Manécanterie de Granby, la meilleure maîtrise qui existe présentement dans tout le territoire de la province de Québec.

— 1 —

Anatole Kitain fut, au Conservatoire de Kiew, l'élève de Serge Tarnowsky et le confrère de Vladimir Horowitz. Il est connu dans le monde entier puisqu'il a parcouru, déjà, l'Orient aussi bien que l'Occident. Son premier concert au Town Hall de New-York date de 1934. Fixé à Paris depuis des années, l'invasion nazie vint l'en déloger. Tout disparut sous les bombardements: sa maison, sa bibliothèque, ses peintures. Il est aujourd'hui réfugié au Portugal, d'où il rayonne, à la faveur de ses engagements, dans toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Il a joué avec la Philharmonique de Londres, sous le bâton de Beecham; avec l'orchestre de Moscou, dirigé par Glazounow; à Amsterdam avec Mengelberg; enfin à Paris, chez Padeloup (Albert Wolff) et avec l'orchestre du Conservatoire. Compositeur à ses heures, Kitain a publié en Russie plusieurs oeuvres pianistiques qu'on s'occupe présentement d'éditer en Amérique.

Un simple coup d'oeil sur le programme que donnera Anatole Kitain, vendredi, démontre à l'évidence l'étendue de son répertoire. Les Canadiens français lui sauront gré, sans doute, de s'être fait le propagandiste, en Amérique de ce Charles-Valentin Alkan, prodigieux compositeur pianistique français dont les oeuvres sont peu jouées malgré leur extraordinaire transcendance.

— 2 —

Le 11 novembre, à Notre-Dame, la Société Casavant recevra un autre visiteur intéressant et à plus d'un titre. Jean-Marie Bussières, organiste au SS. Sacrement de Québec est bien connu des radiophiles. Quant aux spécialistes, ils reconnaissent en lui un des meilleurs récitalistes de sa génération. Nous ne commettons pas d'indiscrétion en révélant que le maître Henri Gagnon de Québec a pleine confiance en lui au point de l'inviter comme remplaçant occasionnel. Bussières, en effet, a été son élève. On n'ignore point, d'autre part, le renom de l'école d'orgue de Québec, même à Paris. En Amérique, elle s'est acquis le lustre de répandre et de défendre, à l'occasion, les disciplines françaises trop souvent battues en brèche par de douteuses propagandes venues d'outre-quarante-cinquième... C'est l'orgue classique que représente Bussières et c'est aussi le bon goût français. Il est professeur à l'École de Musique de l'Université Laval. De plus, ce qui ne gêne rien, Bussières est parvenu à la notoriété et à la maîtrise sans jamais avoir réalisé son rêve d'aller étudier en Europe ou aux Etats-Unis. N'en a-t-il pas plus de gloire? Les Montréalais, nous n'en doutons pas, feront un bel accueil à ce visiteur québécois, invité par notre Société Casavant de Montréal.

— 3 —

La Manécanterie des Petits Chanteurs de Granby est présentement à un degré de perfection qui suscite des commentaires élogieux de tous ceux qui s'y connaissent. Il nous a été donné de l'entendre la semaine dernière, à Granby même. Quel bel instrument bien balancé de l'aigu au grave! Quels beaux sopranos de flûte et quelles superbes basses de violoncelle! Ceux qui viendront à "la Paroisse", mardi prochain, décideront, comme nous, que le timbre de nos voix d'enfants est inégalé, même parmi les groupes européens qui visitent l'Amérique. L'abbé Mayet en a lui-même témoigné au passage ici de ses Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Nos musiciens locaux voudront venir faire fête à ce groupe si sympathique et reconnaître aussi, en même temps, les efforts que fait la Société Casavant pour participer brillamment au mouvement musical dans la Métropole.

Eugène LAPIERRE

**V**OUS AVEZ entendu Jacques Jensen à Radio-Carabins? Ou bien l'avez-vous peut-être applaudi au Monument National, dans l'opérette que présentent les Variétés Lyriques, "Paganini", opérette en trois actes, texte d'André Rivoire et musique de Franz Lehar? Qui est Franz Lehar? Un compositeur hongrois, dit le gros Larousse, né à Komaron en 1870. Elève du conservatoire de Prague, puis chef de musique militaire, il a composé un opéra KUKUSKA et de nombreuses opérettes, dont la Veuve Joyeuse, Eva, Frasquita, Clo-Clo, The Three Graces et la dernière en 1925, Paganini. C'est celle-là que nous donnent les Variétés Lyriques. Quelle pauvreté comme musique que cette opérette! Aucune mélodie harmonieuse, rien de trop bon goût! Et pourtant, quel sujet magnifique que la vie de Paganini! Un musicien divinement doué qui doit choisir un jour entre l'Amour et la Femme, et qui choisit ce que choisissent les vrais élus de la Musique. Nous ne posons pas ici au critique, mais au simple observateur. Il est vraiment dommage que le personnage de Paganini ne serve pas musicalement parlant à faire connaître Jacques Jensen. Ce baryton français, très populaire en Europe devrait connaître les plus grands succès en Amérique, où les bons chanteurs d'opérette ne fourmillent pas spécialement. M. Jensen est en plus, très beau garçon: je répète ici l'opinion du critique musical de La Presse, M. Jean Du-

fresne, opinion que je partage entièrement. On dit que M. Jensen, présenté à des producteurs de films américains, s'est vu refuser un emploi comme chanteur d'opérette: "on voudrait surtout lui faire faire du music-hall avec un tel physique." Ce rare exemple d'un beau et bon chanteur ne vaut-il pas la peine d'être signalé? Espérons que Les Variétés Lyriques retiendront M. Jensen pour une autre opérette qui lui permettra, non seulement d'exhiber son physique, mais aussi de faire valoir son art comme chanteur.

**Des mots...**  
Le même Jacques Jensen, hôte d'honneur à un déjeuner offert par MM. Daunais et Goulet, demande à un critique théâtral fort célèbre pour ses indigestions de toutes sortes: "Vous mangez épicé, monsieur?" L'autre estomaqué, n'eut pas le temps de répondre. Tout le monde riant aux larmes. Et ce n'est pas une histoire.

**On demande...**  
Mais oui! M. Alfred Laliberté, musicien bien connu dans la Métropole pour ses excellentes harmonisations de folklore et valeur artistique, professeur de chant et piano à ses heures, transporte ses pénates dans un autre quartier. M. Laliberté quitte son immense studio de Radio-Canada, après y avoir habité durant 20 ans.

**De nouveau**  
Comme nous l'annoncions récemment, la saison du Metropolitan Opera s'ouvrira le 10 novembre. C'est la 63e (attention, typo!) On présentera "Le Bal Masqué" de Verdi, sous la direction du chef d'orchestre Fritz Busch. Daniza Ilitch, soprano yougoslave, qui entra au Metropolitan à la fin de la saison dernière, fera son début dans le rôle d'Amello, le principal rôle féminin. Voici le reste de la distribution: Jean Pearce, Leonard Warren, Margaret Harshaw, Pierrette

Alarie, John Baker, Nicola Moscona, Lorenzo Alvary, Leslie Chabay et Lodovico Oliviero. On saluera avec plaisir le retour de Pierrette Alarie, qui, si nous nous souvenons bien, faisait son début au Metropolitan précisément dans "Le Bal Masqué".

**Un retour**  
Ceux de l'autre génération se souviennent du baryton Louis Graveur, qui donna plusieurs récitals à Montréal. Récemment, il chanta au Town Hall de New-York après une absence de 16 ans. De 1915 à 1929, il fit de grandes tournées américaines. Il est curieux à noter dans son cas qu'il se présenta tout d'abord comme baryton portant la barbe, puis finalement comme ténor à moustache. En 1929, il retourna en Europe et y chanta jusqu'à l'époque de la Guerre. A la déclaration de celle-ci, il a pu fuir en temps l'Allemagne pour aller se réfugier en Angleterre où il chanta pour les troupes durant la Guerre. Aujourd'hui, il ne porte plus de barbe ni de moustache, il est à peu près imberbe comme... bien d'autres!

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4158 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

**LE PARNASSE MUSICAL**  
LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

MADAME  
**ADELINA CZAPSKA**  
Professeur de  
*Chant*  
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

LEA VOISARD  
enseignement du  
**CHANT**  
pose de la voix, interprétation, etc.  
4522, Ave. DELORIMIER  
Tél.: FR. 4256

**Arthur Lapierre**  
professeur de chant  
diplômé de l'Université de Montréal  
Pose de la voix — Solfège — Préparation au concert et aux tribunes d'églises.  
6330 AVE DELORIMIER — CA. 5296

Anatole **KITAIN** PIANISTE  
Le plus grand virtuose russe contemporain  
AUDITORIUM LE PLATEAU — Vendredi, 7 nov., 8.30 p.m.  
Programme: Mozart — Schumann — Chopin — Alkan — Debussy — Medtner — Scriabine — Turina — Liszt  
L'ADMISSION: \$1.00 — \$1.50 — \$2.00 — \$2.50  
Billets en vente chez  
ED. ARCHAMBAULT, MA. 6201 — WILLIS & CO., PL. 9526  
**LA SOCIÉTÉ CASAVANT**  
426 SHERBROOKE EST, MONTREAL 24, TEL. HA. 9752

**Jules Jacob**  
Le magasin le plus complet de  
*Disques*  
à Montréal  
379 rue Rachel Est — MARquette 9883  
(coin St-Denis)  
Marchand autorisé des fameux disques et tourne-disques.  
**RCA VICTOR**

# DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

## HALLOWEEN!

fête du travesti et de la joie pour les enfants qui peuvent enfin mettre un masque et rigoler... tristesse des grandes personnes habituées à masquer leurs sentiments et leur état d'âme, et qui n'aiment pas qu'un symbole le leur rappelle...

## LA TOUSSAINT:

Jour habituellement pluvieux, triste et maussade, tout désigné pour les sermons frémissants sur la mort... sermons qui ont généralement l'effet de nous inciter à vivre doublement, étant donné que la mort... c'est si triste. Comme me le faisait remarquer quelqu'un au sortir de la messe, "si seulement le prédicateur nous assurait, que l'enfer nous condamnerait à l'écouter parler à perpétuité... le domaine de Satan, se dépeuplerait du coup. On pourrait en dire pour le moins autant de certains orateurs entendus à la radio! Enfin, passons!

## SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ CETTE SEMAINE...

Il y a d'abord, au Conservatoire LASSALLE, la grande soirée récréative, qui a réuni mardi soir dernier, en la salle Jeanne Mance, les anciens et les nouveaux élèves de cette institution. En tête du spectacle présenté, citons, l'ex-reine de la radio, Marcelle Landreau, alias Madame Yves Bourassa, alias Nicole Germain, grande vedette de "La Forteresse" venue raconter ses exploits cinématographiques. Citons encore, les élèves du cours d'art dramatique de Mme Antoinette Girou, et de M. H. Poitras dans un intermède dramatique ainsi que les élèves de la classe d'art oratoire de René Guénette, qui ont débattu en une joute oratoire, un sujet fort en vogue en ces temps-ci: "Théâtre subventionné ou initiative privée?" Devinez qui a gagné, si vous l'osez!

Au total, une soirée charmante où le sérieux et l'amusant se sont rencontrés sans se heurter et sans blesser personne. Une heureuse initiative, où parents, amis et élèves ont pu se rendre compte du travail fait et du travail qu'il reste toujours à faire lorsque l'on veut atteindre à la perfection convoitée.

Il y a aussi, au STUDIO QUINZE, l'anniversaire de la première année de fondation de cette école de diction et d'art dramatique, mo-

dern style, américain style et tout et tout... Afin de célébrer dignement, ces douze mois de gros travail, d'entreprises ardues, d'espoirs naissants et d'espoirs réalisés... le "Quinze" initiaux se sont réunis, à la salle du Vieux Colombier, vendredi soir. Et là, dans l'intimité, on s'en est rappelé des choses! On a d'abord causé de l'ardeur avec laquelle Gérard Vlemmincks, a défendu les droits d'admission des troupes canadiennes de langue française, avec Jean Béraud, lors du festival de London, Ontario, pour l'obtention du trophée Bessborough... et comment lui et ses Quinze se sont mis à blanc, afin que les autres troupes qui hésitaient suivent le courant et présentent une pièce. On a aussi parlé de l'extraordinaire vitalité de "maman Maubourg", qui donne toujours avec le même enthousiasme, le même amour, ses cours d'art dramatique; on a également mentionné le travail inouï de Lily Denis, la secrétaire du Studio, au sourire ineffable... On a parlé, parlé, parlé... et l'on a décidé de continuer à aller de l'avant... de travailler encore et toujours... et d'arriver un jour à faire... mais chut! ça c'est un secret... alors attendons les événements!

## ICI MONTREAL

... et ici Monsieur le Maire. Voilà une émission réussie, sur les ondes de CKAC. L'avez-vous entendue? Si oui, je ne vais pas vous faire croire qu'elle est une pure innovation. Non, sa formule tient pour beaucoup de RSVP et du MOT S'IL VOUS PLAÎT. Seulement l'idée de poser des questions qui ne se rattachent qu'à Montréal, à son histoire, et à ses monuments, est bien neuve. C'est une façon originale et neuve de piquer l'intérêt des montrealais en ce qui concerne l'histoire leur Métropole. Un programme qui devrait durer longtemps, très longtemps et qui devrait même être subdivisé en "Ici Québec", "Ici Trois-Rivières", etc.; cela remplacerait avec avantage des fadaises du genre de...

## PUEL ENTRE EPOUX:

J'ai rarement entendu un programme aussi faubourien et aussi populacier que celui-là. Si la radio a pour but de faire connaître nos travers à l'étranger, si l'on tient ab-



Photo prise à l'ouverture d'un restaurant Coral. On y remarque Miville COUTURE, Claudette JARRY, Fernand ROBIDOUX, et Americano FUNARO et ses musiciens, tous vedettes du programme "Café Negro" à Radio-Canada.

solument à ce que les "french pea soup" soient à nouveau couverts de ridicule, qu'on continue à présenter des émissions d'un goût aussi grotesque et le but sera certainement atteint. Depuis quand un microphone tient-il place d'une cour de justice ou plaignant, plaignante viennent laver leur linge sale en famille? Je vous fais juge. La semaine dernière, une dame (le terme est fort!) fut interviewée par Juliette Huot, qui, entre parenthèses, rit chaque grosse farce qu'elle fait, cinq minutes avant, cinq minutes pendant et cinq minutes après. Question sans doute de mettre l'auditoire dans l'atmosphère! Or cette fois-là, il s'agissait de demander à la dame désignée par le sort, "si oui ou non, une femme avait le droit de mentir à son mari" ce qui à quoi la concurrente répondit par un "oui" sonore. Une femme a bien le droit continua-t-elle, quand son mari travaille tous les soirs par exemple, d'en profiter pour sortir, aller aux vues, aller danser avec d'autres. D'abord qu'est-ce que les hommes savent pas, ça leur fait pas mal!... Sans doute, poursuivit la maîtresse de cérémonie... mais enfin peut-être votre mari pense-t-il la même chose... "Ah! ben! non! j'pense pas moi, y'e toujours ben correct avec moi, il m'conte toute! A ce moment intervint une personne du public, qui souffla: "Cé tout' kosqu'à peut en dire" (Quand je vous dis une scène de revue de Fridolin). Là dessus, Juliette Huot pouffa naturellement de rire (elle n'allait pas manquer une si belle occasion...) et dut répéter à la concurrente la raison de son hilarité. Cette malheureuse phrase n'eut pas l'heur de plaire à la concurrente qui monta sur ses grands chevaux pour répliquer vertement: "A es-tu déjà sortie avec, elle pour être si renseignée?" En tous cas, mon mari y'a sorti rien qu'une fois pour aller danser, puis y'a été tellement ben reçu, que ça y'a coupé l'envie de recommencer.

Seulement voilà, si le mari en question n'avait plus envie de sortir, il lui restait encore celui de parler... et son tour d'être interrogé vint. Clément Latour, le pâtre, en prit pour son argent... A la question bien banale et toute simple, qu'il lui posait: "Croyez-vous qu'un homme trouve plus de bonheur à vivre à la campagne, là où il y a le grand air, les oiseaux, les insectes, et les animaux qu'à la ville", l'époux mâté répondit: "Un homme est certainement mieux de vivre à la campagne avec les bêtes qu'à la ville avec une femme". Et voilà. Pan, dans l'oeil! comme dirait l'autre.

Peut-on imaginer scène plus disgracieuse? Certaines personnes, à

défait de savoir vivre devraient au moins faire montre d'un peu de politesse et de pudeur et ne pas étaler ainsi aux yeux de tous leurs troubles de ménage. Quant aux commanditaires je ne les comprends vraiment pas de déboursier pour des émissions pareilles. Si je me souviens bien cette émission à ses débuts, avait pour animatrice, Jean-

nette Brouillette qui n'aurait jamais toléré pareil esprit sur les ondes montréalaises. Je ne veux accuser personne, puisqu'aucun réalisateur ne peut prévoir les sornettes débitées par un certain public, toutefois il est temps qu'on fasse quelque chose. Il y va de notre prestige et en cette matière nous n'avons vraiment rien à perdre.

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, n'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

## TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

RUMBA  
TANGO  
SAMBA  
VALSE  
CONGA  
VALSE  
VIENNOISE  
CLASSE DE  
MODELE  
MAQUILLAGE

— ★ —

Classe de  
"Tap Dance"  
Gymnastique  
Etc.

## Ecole de Danse

Enfants • Adultes

Professeur:  
Micheline  
LORANGER

SPECIAL:  
Leçons privées  
pour hommes  
d'affaires.

Ballet  
CLASSIQUE  
et  
MODERNE

Danses  
tous les  
vendredis  
9 h. p.m. à  
1 h. a.m.

## Studio Madeleine Martin

6771 rue ST-HUBERT, Montréal. — CR. 2060

Studio ouvert de 2 à 10 h. p.m.

# Les "NOUVELLES DE CHEZ-NOUS"

★ sont écoutées dans 85%  
de nos foyers.

ALBERT DUQUESNE  
nous en explique leur succès

Mtre ROMÉO LEBLANC  
en est le rédacteur

par Paul de St-Georges



**U**N JOUR, le tonnerre tomba sur l'église de Ferme-Neuve. Il était exactement 6 h. 45 du soir. A 6 h. 48, quelqu'un téléphona la nouvelle au poste CKAC, et, 2 minutes plus tard, soit cinq minutes après l'accident, Albert Duquesne répétait le fait sur les NOUVELLES DE CHEZ-NOUS. La plupart des habitants de Ferme-Neuve, à quelques centaines de pieds de leur église, apprirent la chose par la radio. Ils n'en sont pas encore revenus.

Cela ne donne qu'une petite idée du service rapide et à point que donne l'émission les NOUVELLES DE CHEZ-NOUS, animée par ALBERT DUQUESNE, tous les soirs, à 6 h. 45 au poste CKAC.

LES NOUVELLES DE CHEZ-NOUS furent irradiées pour la première fois, le 10 juin, 1938. Au début, elles n'étaient servies par aucune agence de presse, ne rapportant pendant quinze minutes que des nouvelles de Montréal et de la province. Aujourd'hui, on le sait, l'émission est commanditée par la Brasserie Molson, elle est nourrie par deux agences de presse, British United Press et Presse Canadienne, en plus du "ticker". Chaque coin de la province est "couvert" par les nombreux correspondants du journal "La Presse", et les représentants de la Cie Molson, et la ville de Montréal par les reporters du grand journal, principalement par M. Maurice Morin, du personnel des reporters. Un pont s'écroule-t-il à Pabos, en Gaspésie, une cérémonie d'importance se déroule-t-elle dans quelque village du Saguenay, un meurtre est-il commis sur l'île de Montréal, quelques minutes avant sept heures le soir, vous entendrez tout de suite les détails de l'affaire aux NOUVELLES DE CHEZ-NOUS. Albert Duquesne vous relatara le fait avant même que les gens de la région le sachent.

#### MTRE ROMEO LEBLANC

Ce que beaucoup d'auditeurs ne savent pas, c'est que les nouvelles que lit Albert Duquesne, lui sont toutes préparées, choisies et écrites par un journaliste de carrière: Mtre Roméo Leblanc, l'assistant-chef des Nouvelles au journal "La Presse" qui, tous les après-midis, vers 4 heures, se rend au poste CKAC, commencer deux heures de travail pour préparer une émission de quinze minutes. C'est lui qui choisit les dépêches que lui apportent les agences télégraphiques, reçoit les appels de l'extérieur, et recopie, modifie ou "censure" pour Duquesne. Journaliste de seize ans d'expérience, il a à un haut point ce qu'on appelle dans le journalisme le *sens et le flair de la nouvelle*. Avocat au barreau de Montréal, il sait, on le conçoit, ce qu'il faut dire et ne pas dire sur les airs.

La combine Leblanc-Duquesne fonctionne avec tant d'attention qu'en neuf ans et demi, l'émission LES NOUVELLES DE CHEZ-NOUS n'a pas reçu une seule plainte sur une nouvelle donnée.

#### UN IMMENSE AUDITOIRE

Il est généralement admis dans le monde de la radio, et prouvé par des enquêtes sérieuses, que LES NOUVELLES DE CHEZ-NOUS sont peut-être les plus écoutées sur les réseaux français de l'est canadien. Pendant les années de guerre, alors que toutes les nouvelles étaient d'extrême importance, on calculait que 85% des auditeurs du Québec synthonisaient CKAC de 6 h. 45 à 7 heures du soir. Il semble que ce pourcentage n'a pas varié beaucoup depuis le retour graduel aux nouvelles locales et aux nouvelles du pays.

Il paraît à propos de souligner ici le geste de la Brasserie Molson qui commandita l'émission pendant plus d'un an sans recevoir même crédit de la chose aux oreilles des millions d'auditeurs. On se rappelle en effet qu'il y a quelques années, le gouvernement passa un ordre défendant de mentionner les

noms des bières, ou de leurs fabricants sur les ondes. Molson continua quand même à payer l'émission des NOUVELLES DE CHEZ-NOUS. Aujourd'hui, le mot *brasserie* est encore défendu, mais le nom de Molson peut-être donné sur les ondes.

#### DES "SCOOPS"

Albert Duquesne aime ses Nouvelles. Journaliste de coeur, il admet que les NOUVELLES DE CHEZ-NOUS sont l'une des émissions qu'il préfère. Et, on sait qu'il est pourtant l'un des artistes de nos ondes les plus en demande dans les diverses expressions de la radio. Il ne se paie pourtant pas de prétention pour cela. Quand on lui parle des fameux "scoops" qu'il a passés sur ses NOUVELLES, il sourit et veut en partager le crédit avec Leblanc.

"Il y a toutefois des nouvelles qui vous piquent à la bouche", aime-t-il dire. "Prenez ce jour, où j'annonçai la fin de la guerre avec le Japon. L'annonce officielle de la fin de la guerre ne devait être faite officiellement qu'à 7 heures du soir, le 14 août. Nous savions pourtant le fait d'avance et nous n'avions pas droit de le dire avant 7 heures. Or, en attendant, nous fallut-il bâtir une émission en tournant autour du fait principal, pour l'apporter graduellement à la minute permise."

Il admet encore être devenu un peu blasé à la nouvelle après neuf ans: comme le devient tout reporter. Pourtant, une nouvelle particulière l'a affecté dans toutes ces années. Ce fut quand il eut à annoncer la capitulation de la France à l'Allemagne, en juin 1940.

Quoique les NOUVELLES DE CHEZ-NOUS soient absolument neutres en politique, et l'hommage en a été rendu souvent par tous les camps d'adversaires au poste CKAC, Duquesne aime donner les résultats d'élections. Il se fait une spécialité dans les élections de la mairie dans les endroits les plus reculés du Québec: un total de sept à huit cents par année. Encore là, il donne souvent le résultat final d'une élection avant même qu'il soit connu dans la paroisse intéressée.

Les NOUVELLES DE CHEZ-NOUS aiment aussi coopérer avec les dirigeants des domaines religieux, sociaux, sportifs, etc., dans l'annonce de leurs activités. C'est ce qui fait leur grande popularité.

#### UN PEU DE TOUT

L'auditeur régulier des NOUVELLES DE CHEZ-NOUS sait que Albert Duquesne aime la variété. Il donne un peu de tout dans un quart d'heure, donnant une préférence à ce qui se passe en dedans de nos frontières. Grand sportif, Duquesne aime accorder trois ou quatre minutes de l'émission aux nouvelles sportives.

Il n'est toutefois pas de belle humeur cet automne. Jusqu'ici le Forum lui donnait chaque année une "passe" de reporter pour tous les événements sportifs qu'il s'y déroulaient. "Aux années où le Canadien n'allait pas trop bien et où il fallait prier les gens à genoux pour se rendre au Forum, on m'envoyait ma passe sur un plateau d'argent, c'est le cas de le dire. Mais, cet automne, rien! On me la refuse!"

Duquesne peut se consoler, en se rappelant que Pit Lépine, Aurèle Joliat, les Mantha et quelques-uns des as des anciens Canadiens doivent payer leur entrée au Forum quand ils veulent voir jouer le Canadien de cette année.

De toutes façons, Duquesne est désappointé, car, sans "Passe", comment pourra-t-il couvrir les événements sportifs du Forum, quand les billets ne sont pratiquement pas obtenables.

(Suite à la page 18)

# Qui sera MISS RADIO '48

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Bimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



Simonne FLIBOTTE



Marjolaine HEBERT



Armande LEBRUN



Gisèle SCHMITD



Lucile LAPORTE



Andrée BASILIERES



Olivette THIBAUT



Murielle GUILBAULT

## — COUPON DE VOTATION —

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle .....  
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1948".

Mon nom est .....

Adresse .....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide. No 2

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1948".



# NOUS avons LU pour VOUS

**ROGER FERDINAND.** un des auteurs les plus versatiles de la scène parisienne, se tourne décidément vers la jeunesse, si ses deux dernières pièces: *Les J-3* ou *la Nouvelle Ecole*, (créée en septembre 1943, au Théâtre des Bouffes-Parisiens) et *Trois garçons, une fille*, donnée au Gymnase, depuis mai 1947, indiquent une nouvelle tendance dans son oeuvre.

Nous le connaissons au Canada, surtout par *Un homme en or*, révélé au Théâtre de l'Oeuvre, en février 1927 et qui est l'histoire d'un brave homme, qui veut reconquérir sa femme et par *Chotard & Cie*, qui fut joué sur nos scènes et au micro. Roger Ferdinand, a, de plus, à son répertoire: "La machine à souvenirs", "Irma", "7, rue de la Paroisse", "Batoche", etc.

**TROIS GARÇONS, UNE FILLE**  
comédie de  
Roger FERDINAND

Les J-3 soulevèrent des controverses. Son sujet, en 1943, pouvait troubler les Français encore pris dans la tourmente. Les spectateurs étaient mis en présence d'étudiants pour qui les professeurs appelés à d'autres travaux. Les potaches tombent tous amoureux d'elle et oublient la spéculation pour la préparation du bachot. L'un se croira aimé et sera déçu lorsqu'il apprendra les fiançailles du professeur en jupon. C'est un thème qui rappelle "Le Coeur Ebloui" de Lucien Descaves.

Trois garçons et une fille donnent aussi la vedette à la jeunesse. Un quinquagénaire, agité par le démon du midi, veut quitter son foyer afin de suivre une jeune femme. Ses trois garçons et sa fille décident de contrecarrer son dessein. Ils mettront tout en oeuvre — habiletés et maladrotes — pour établir leur stratégie, à laquelle ne coopère pas beaucoup une mère assez fade.

Roger Ferdinand insiste surtout sur la famille, comme corps social. Il en montre les joies et les ennuis, avec une certaine lourdeur parfois — lourdeur où sa bonne volonté de plaider la cause l'entraîne, au préjudice d'une aimable fantaisie qui marque le ton général de ces actes qui se déroulent dans un même décor.

Le dialogue est vif, incisif et très 1947, du moins dans les répliques des quatre gamins et gamine, dont le plus vieux a à peine passé la vingtaine et qui se croit déjà vieux, puisqu'il a connu une aventure. Ce sera lui, le chef de la bataille pour la rentrée au bercail de la brebis — disons du bélier en maraude. Il y a des scènes charmantes et des échappées de répliques plus qu'amusantes.

Les troupes de jeunes ne feraient pas mal de lire cette comédie.

**LE MAÎTRE DE SANTIAGO**  
pièce en 3 actes  
par Henry de MONTHERLANT  
Editions: Gallimard

Mauriac jusqu'à Jean-Paul Sartre, c'est-à-dire à un genre dramatique qui se réclame plus de qualité littéraire que de métier proprement dit de théâtre.

Le Maître de Santiago a une autre caractéristique, celle d'être chrétienne jusqu'au jansénisme. Nous assistons à la lente spiritualisation, jusqu'à un extrême indigeste, d'un grand d'Espagne qui idéalise sa vie au point de forcer sa fille à sacrifier tout amour humain. L'action se passe en Vieille Castille, au mois de janvier 1519. Don Alvaro Dabo, chevalier de l'Ordre de Santiago, est révolté par les faiblesses bien naturelles de son entourage. Il se duret contre elles jusqu'à devenir un ermite intrançais et prêcheur dans sa propre maison. Son zèle le porte à influencer sa fille, Mariana, au point de la rendre presque démente de sublimation religieuse. Pour suivre son père dans son extase, elle quittera le monde, laissant un jeune homme qu'elle aurait pu aimer en toute honnêteté.

Le zèle de Monsieur de Montherlant envers l'idéalisation

René-O. BOIVIN

## Un inédit : POÈMES DE JOSEPH MILBAUER

Nous ne savons rien d'autre de Joseph Milbauer que les vers, les poèmes simples et beaux de son recueil: "Chants orbes". Nous ne savons rien, sinon qu'il nous les adresse de Jérusalem et qu'ils furent édités à Tel-Aviv.

Nous ne savons rien... mais nous savons pour les avoir lus, que les poèmes de Milbauer sont parmi les plus purs et les plus nobles écrits entre 40 et 44. Milbauer est tout pétri d'Appollinaire, d'un Appollinaire tourmenté par les poètes de la Pléiade.

Les premiers en France, nous publions en bonnes feuilles trois poèmes de l'écrivain éloigné, trois chants et trois cris dont l'écho est appelé à se prolonger longtemps en nous-mêmes.

### BRETAGNE

Sur la place l'Eglise, le prunier est en fleurs.  
C'est un prunier sauvage qui tremble dans le vent  
et qui, dans le soleil, est un feu d'artifice.

Soir et matin, il entend des prières,  
et lorsque le bourdon s'ébranle dans la tour,  
il offre son feuillage aux sons qui l'éclaboussent.

Je l'ai surpris rêvant de solitude  
dans cet âpre village encombré de boutiques,  
plein de pas trop pesants pour des chemins trop doux.

Nos pas sont lourds... nos pas... et nos chants belliqueux  
font trembler sur les seuils les femmes effarées,  
dont les signes de croix sont des signes d'adieu.

Sur la place de l'Eglise le prunier est en fleurs.  
C'est un prunier sauvage.  
Il tremble dans le vent.  
Et rêve de solitude.

Tantôt comme un vieillard.  
Tantôt comme un enfant.

### MARIE-FRANCE

A la mémoire de la petite  
MARIE-FRANCE LAMBERT,  
trois ans, assassinée par les  
Allemands en 1944.

Elle s'appelait Marie-France.  
Elle était douce comme la France.  
Elle avait de petites mains de laine,  
des yeux à n'en pas croire...  
Ils ont jeté l'enfant  
dans un four crématoire.  
Et maintenant je sais  
pourquoi les petits anges,  
les chérubins du soir,  
ont des ailes légères  
et d'une telle transparence...

Elle s'appelait Marie-France.  
1939-1946

### TOUT UN POÈME

Paris, Rennes, Coëtquidan,  
Pélan-le-Grand, Vichery,  
Sommerville, Lunéville, Albestroff,  
Saint-Dié, Colmar, Delfort,  
Kaisersteinbruch, Cloggnitz, Aus,  
Kaisersteinbruch, Münchendorf,  
Vienne,  
Kaisersteinbruch, Krems,  
Strasbourg,  
Salonay, Auch, Pau,  
Saint-Pastous, Argelès, Lourdes,  
Marseille, Gap, Grenoble,  
Saint-Marcellin, Lyon, Toulouse,  
Avignon, Carcassonne, Rouze,  
Soldeu, Les Escalades, Andorre,  
Lerida, Barcelone, Cadix,  
Haïfa, Tel-Aviv, Jérusalem.

### Chronique littéraire

M. René Ristelhueber sera le conférencier de Radio-Canada à la chronique littéraire du vendredi, 7 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

M. Ristelhueber analysera "Château de la nuit" d'André Maurois, et "Histoire spirituelle des Espagnes" du chanoine Charles Cardo, des Portes de France.

religieuse ne laisse pas de troubler. Il arrive un moment que l'on se demande si don Alvaro pense véritablement à Dieu, en portant sa fille au sacrifice, ou s'il n'obéit plutôt à un sentiment trouble d'orgueil et de volonté de possession. A nos troupes dirigées par le clergé, de nous en donner la solution sur leurs scènes...

René-O. BOIVIN

— Le 7 au Plateau, Anatole Kitain, pianiste, présenté par la Société Casavant. — Le 11, à l'Eglise Notre-Dame, la Manécanterie de Granby, avec Jean-Marie Busières, présenté par la Société Casavant. — Le 12, au His Majesty's, Shura Cherkassky, pianiste, présenté par la Société Classique. — Le 13 au Gesù, Danses haïtiennes et chants créoles, sous les auspices du Bon Parler français, avec Madeleine Laforestre Savard, et ses deux filles, Myriam et Thérèse. — Le 14, Quatuor à cordes McGill, au Royal Victoria College. — A partir du 15, les Compagnons dans Andromaque, au Gesù. — Le 16, l'Entraide des élèves d'Auguste Descarries, au Gesù. — Le 17 au Ritz Carlton à 9 hrs. p.m., Gérald Desmarais, basse chantante.

Les membres des Amis de l'Art sont invités à visiter l'exposition de peintures de Monsieur Paul Rose, qui exposera au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, à partir du 2 novembre.

Les membres qui désirent porter l'écusson des Amis de l'Art, n'ont qu'à en faire l'achat, au Secrétaire.

**NOUVEAUTE**  
EDITION FEMININE  
**AU SERVICE DE L'AMOUR**  
par  
**EDITH ET J. CARNOT**  
● Le meilleur livre d'instruction à la vie conjugale.  
En vente partout \$1.00  
Librairie J.-A. Pony Ltée  
354 est, rue Ste-Catherine

INSTITUT GENEALOGIQUE  
**DROUIN**  
UNE OEUVRE NATIONALE DIGNES DE VOTRE ENCOURAGEMENT

**Votre GENEALOGIE est le DOCUMENT qui relie le PASSÉ à l'AVENIR**

LE LIVRE LE PLUS PRÉCIEUX DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

## MAURICE CHEVALIER est parti pour l'Amérique

**D**ÉCIDÉMENT, Maurice Chevalier a pris goût aux voyages! Revenu du Canada l'été dernier, il est reparti il y a quelques jours pour l'Amérique à bord du paquebot "De Grasse".

Arrivé à New-York, il chantera un soir pour une grande oeuvre de charité, et puis ce sera le tour des Etats: Washington, Chicago, San-Francisco, Détroit, etc... A Hollywood, il passera les fêtes de Noël chez son grand ami Charles Boyer. Pour le retour, Maurice prendra le chemin des écoliers. En effet, dès l'année prochaine, il compte retrouver ses amis canadiens qui l'ont accueilli avec tant de touchante sympathie. Et puis, avouons-le, le créateur de "Prosper" n'est pas très fort en anglais, et il aura certainement hâte de reparler français au Canada.

### SON TOUR DE CHANT

En plus de ses succès légendaires et éprouvés, tels que "Ma Pomme", "Prosper", "La Marche de Mémilmontant", il "essaiera" de nouvelles chansons dont il ne veut pas encore dévoiler les titres.

Nous faisons confiance au grand fantaisiste, sa gouaille de l'éternel titi parisien, son sens du rythme, ses mimiques célèbres dans les deux continents assureront d'emblée l'enthousiasme de ces nombreux admirateurs.

### 50 ANS DE CHANSONS

Que de chemin parcouru par ce gars de Mémilmontant depuis l'époque où, âgé de douze ans, il chantait dans un "beuglant" sa première chanson: "V'là les croquants!"

Et pourtant, rien ne le destinait à la carrière artistique. Fils d'ouvriers, ouvrier lui-même, il lui fallait travailler "dur" pour grossir les maigres ressources familiales. Mais les planches le tentèrent, et il débuta dans des cafés où des amateurs s'exhibent et obtiennent des spectateurs plus de quolibets que d'applaudissements. Un beau jour, l'heure de la chance sonna pour ce jeune ambitieux qui ne chantait même pas juste. Mais ceci est une autre histoire...

Maurice Chevalier a "servi" la chanson française pendant près d'un demi-siècle. On prétend que les Français sont d'esprit volage, versatile, et malgré tout ils n'ont pas cessé d'acclamer leur vedette préférée. Peut-être se retrouvent-ils en Maurice. Ce diable d'homme a cinquante-neuf ans, et il est toujours resté le même, souriant, bon enfant. Au Festival de Cannes, il fut l'artiste le plus populaire et le plus adulé. Tous les magazines le photographiaient en compagnie de jeunes et jolies filles. Eternel vertigalant...

### SA ROUTE ET SES CHANSONS

Interdit par la radiodiffusion française qui lui en voulait de

s'être trop fait entendre sur l'antenne pendant l'occupation, il tourna un film, "Le Silence est d'Or", qui obtint un légitime succès. Il confia à Radio-Luxembourg l'exclusivité radiophonique de ses souvenirs. Il raconte lui-même sa vie à la radio. Il y chante les chansonnettes de ses débuts et les airs qui ont fait de lui la plus grande vedette du tour de chant française.

La matière en est fournie par deux livres qu'il vient de publier: "Ma route et mes chansons". Le découpage radiophonique est assuré par M. Louis Merlin, Directeur des Programmes de France. Nous y retrouvons un Maurice Chevalier un peu vieilli peut-être, mais qui conserve cet entrain, ce dynamisme, ce goût de la plaisanterie dite d'une voix traînante qui font de lui le "Parigot" sympathique.



MAURICE CHEVALIER, la grande vedette nationale française ne chante plus au micro de la Radiodiffusion nationale. Ainsi en a décidé une vague commission d'épuration. Mais on peut entendre Maurice chaque semaine sur l'antenne de Radio-Luxembourg... un émetteur qui est très écouté.

### Nouvelles de Paris et d'ailleurs



**Séchage radiophonique.** — Pour sécher industriellement les textiles pendant certaines opérations de filage et de teinture, un procédé nouveau vient d'être mis en pratique en France.

Il utilise une émission de fréquence appropriée et donne les résultats suivants: trois minutes de séchage pour 8 grammes de nylon, 11 minutes pour 760 grammes de laine.

— ★ —

**Café-concert d'autrefois.** — La belle époque peut revivre grâce aux disques. On possède de nombreux enregistrements de Paulus, Charlus, Dranem, Maréchal, Judic, Fragon, Mercadier, Paulin, Mayol, Yvette Guilbert, Monthéus, Chepfer, Yvonne George, Emma Liebel, et autres vedettes de café-concert.

### Parlons de machines parlantes

## La France honore Chopin

**U**N COMITE CHOPIN vient de naître sous l'impulsion de diverses personnalités de la Musique en France, parmi lesquelles Fred Goldberck, Directeur de la revue "Contrepoints", et Madame Yvonne Lefebvre, la grande pianiste.

Les membres de ce Comité ont pour premier objectif la commémoration du centenaire de la mort du grand compositeur, qui sera célébré avec éclat le 17 octobre... 1949! Ils pensent que deux ans suffiront à peine pour mettre sur pied un programme digne du maître.

Au cours des manifestations déjà prévues figurera l'attribution d'un Prix international de composition pour un concerto, écrit spécialement à cette occasion et qui "tentera de continuer — grâce à cette sorte d'impregnation que les disciples acquièrent du maître — les subtiles beautés de l'oeuvre même et de son esprit".

Les plus grands pianistes du monde se feront entendre au cours de cet exceptionnel cycle Chopin. Des conférences, des expositions seront organisées, tandis qu'au cours de voyages dans le cadre du Nohant de George Sand et en Ecosse dont le maître connut la douceur à la fin de sa vie, des pèlerins rendront hommage à celui dont le rayonnement est universel et ne connaît pas de bornes.

Le Comité Chopin est à l'oeuvre...

### INSTRUMENTS ET ORCHESTRE

#### PIANO: ALINE VAN BARENTZEN

Sur piano Gaveau, la grande virtuose Aline van Barentzen a enregistré pour "La Voix de son Maître" la Sonate "Appassionata" op. 57, de Beethoven. L'oeuvre occupe six faces de 30 cm. (DB11150 — DB 11151 — DB 11152). Elle se compose de trois mouvements: Allegro assai, Andante con moto, Final. L'artiste fait preuve d'une compréhension parfaite du génial compositeur. Sa technique sans défaut bénéficie d'un excellent enregistrement.

• • •

### DANSE

#### EMILE CARRARA ET SON ORCHESTRE

Le disque que vient d'enregistrer Emile Carrara chez Pathé (PA 2268) ne sera pas catalogué officiellement, mais sera livré sur demande.

Il s'agit d'un fox-trot "My dreams are getting better all the time", et d'une valse "Si ça vous chante".

L'ensemble Emile Carrara est apprécié de tous les amateurs de danse. Il a enregistré là deux succès qui assurent la vogue du disque.

• • •

#### VALSES VIENNOISES PAR ARMAND BERNARD ET SON ORCHESTRE.

Voici enfin d'excellents enregistrements de valses viennoises dus à l'orchestre Armand Bernard, la célèbre formation que l'on entend chaque semaine sur les ondes françaises.

Quarante musiciens parmi les meilleurs instrumentistes de Paris évoquent le charme des lustres de cristal, et des danseuses à crinoline de la "belle époque". "L'or et l'argent" de Franz Lehár, et "Vie d'artiste" de Straus sont un des plus récents enregistrements de cet orchestre (disque Pacific).

### CHANSONS

#### COLETTE MARS.

Sur disque Columbia (BF 96), Colette Mars a enregistré un slow tiré du film "Miroir": "Je ne sais rien de mon amour", de Maurice Yvain et Louis Poterat, et sur l'autre face, "Ma mélodie", un slow également de Alstone et Jacques Larue.

L'orchestre, sous la direction de Marius Coste, soutient excellemment la chanteuse. Les amateurs de slow ont là un double enregistrement de très bonne qualité.

#### JACQUES PILLS.

Ce disque, non catalogué officiellement, sera livré sur demande par la maison Columbia (BF 100).

Accompagné par Raymond Legrand, Jacques Pills a enregistré deux chansons: "A cheval", un boogie de Marc Fontenoy, et "Brumes" (shadown blues), un slow de Dany Barclay et Pierre Martin.

Les deux faces sont excellentes. Le talent de l'interprète est bien servi par la qualité technique de l'enregistrement.

### L'histoire que raconte

## Maurice CHEVALIER

Depuis 58 ans, il achetait son journal chez la même marchande, rue de Belleville. Pour la première fois depuis 58 ans, il ne possédait qu'un gros billet pour solder son achat. N'ayant pas de monnaie à lui rendre, elle lui dit gentiment:

— Vous me paierez demain M. Victor.  
— Et si je meurs d'ici là, fit-il?  
— La perte ne sera pas de bien grande, allez!...

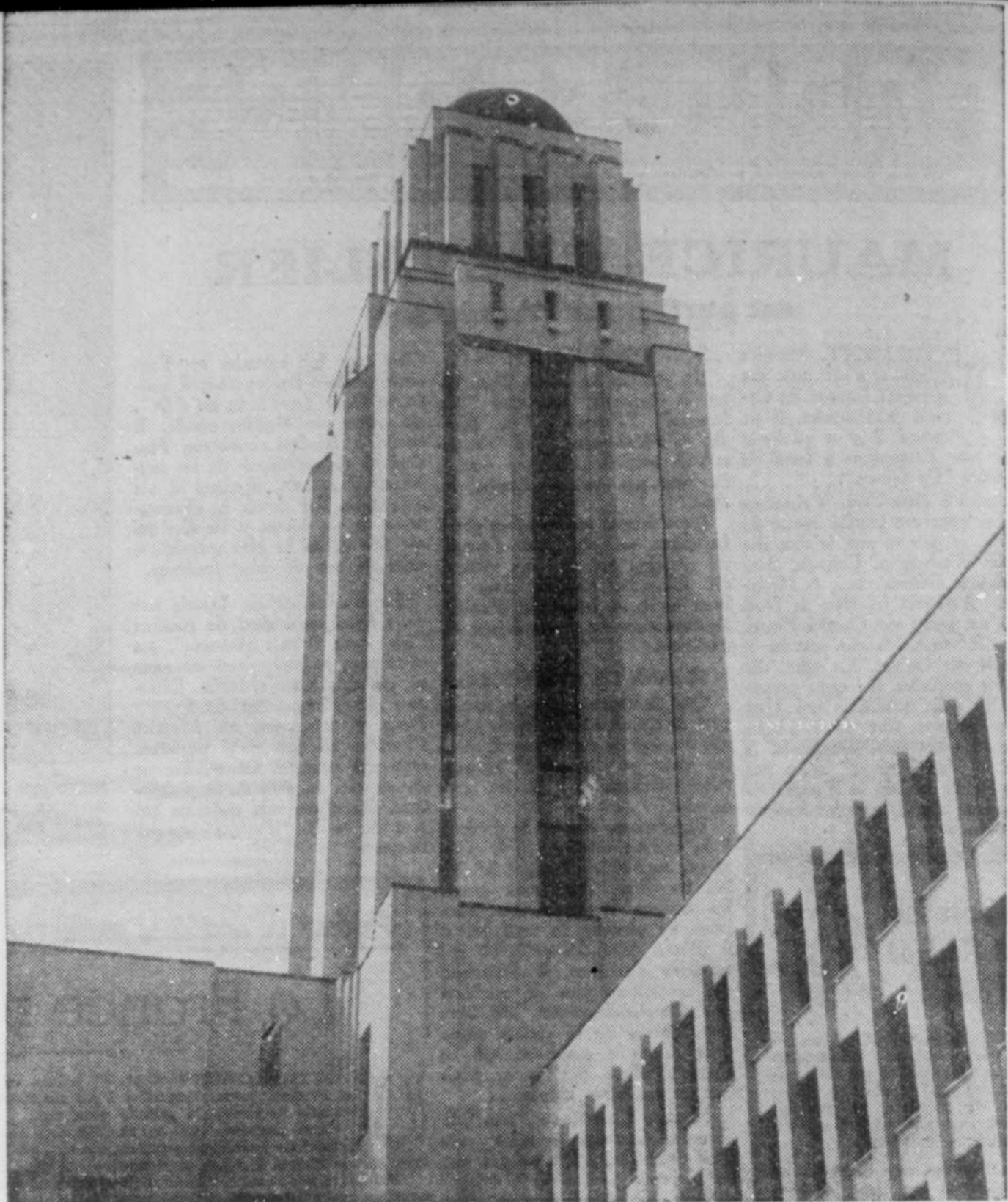
### RADIO-HUMOUR

par R. Gam



— Et voici les vingt manières d'accommoder un gigot...

LA  
PLUS  
GRANDE  
UNIVERSITÉ  
FRANÇAISE



EN  
AMÉRIQUE

*Il manque à notre université un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.*

L'Université de Montréal n'est pas seulement la plus grande université française d'Amérique. Elle en est une des plus complètes. Beaucoup d'universités n'ont que quelques facultés. Montréal compte onze facultés, neuf autres écoles ou

instituts, dix-sept écoles ou instituts annexés. Elle dispense l'enseignement supérieur à plus de 11,000 étudiants.

L'université sur la montagne est une magnifique réalisation. Soyons-en fiers. Appuyons sa campagne de souscription.

*À l'honneur  
du Canada*



**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

# Le BALUCHON

S OUS la rubrique ON THE AIR, le Standard de Montréal, après quelques autres considérations d'ordre général sur la T.S.F. faisait la revue suivante de la radiophonie canadienne-française.

"La radio canadienne-française est une plante domestique vivace développée pour une sorte spécifique de public. Si — et quand — l'ouest capte un poste d'expression française, l'auditoire remarquera probablement que toute émission atteint deux grades — très-bonne ou médiocre. Il ne semble pas y avoir de milieu entre les deux.

"En musique, par exemple, vous entendez les meilleurs classiques que l'on puisse écouter au Canada. Quelques postes de Montréal possèdent des enregistrements que vous ne pouvez acheter nulle part. D'un autre côté, vous subissez des heures et des heures de soprani plaintives qui chantent l'amour et Paris.

"Il y a une couple de bons drames bâtis sur des thèmes locaux. Un des plus durablement populaires se rapporte à un avare dont la femme vit entièrement de galettes de sarasin. En regard de cela, il y a une dizaine de feuilletons quotidiens sans valeur, qui sonnent un peu plus pitoyables que ceux de la variété anglaise. Peut-être cela provient-il du fait que les acteurs cherchent à prendre des accents fantaisistes et cela donne un résultat similaire à celui qu'obtiendrait: "Portia Faces Life", si tous et chacun s'ingéniaient à parler comme Winston Churchill.

"La radio française est rarement fanfaronnante (high-keyed) et les auditeurs habitués aux programmes américains voyants seront peut-être déçus. Récemment, par exemple, un annonceur sportif décrivait un gérant de baseball qui avait été expulsé de son poste en ces termes:

"Son caractère" expliqua gravement l'annonceur "était devenu insupportable".

Mais si vous voulez franchement faire une expérience étonnante, il vous faudra écouter les chansons de cowboys (Le Cowboy canadien et Joe le Cowboy). Ensuite, il vous faudra écouter le: "I like Chiclet's candy coated chewin gum" chanté en français. Après cela, vous aurez tout entendu".

Il ne suffira plus que d'écouter l'annonce chantée du spaghetti franco-américain après "Jeunesse dorée", pour partager l'impression du chroniqueur anglais sur l'inanité de cette publicité turlutée. Et ça, sans parler, du cri de jument énamourée de "Rue Principale" et de "Métropole", dont Radio-Canada persiste à couvrir le mauvais goût de son entêtement à plier l'échine sous les diktats des commanditaires.

## LE BON SENS EST UN

A chaque fois, que dans ce journal, il nous est arrivé de jeter des blâmes sur l'interprétation de certaines vedettes en représentation chez nous, il s'est trouvé des imbéciles pour nous accuser de xénophobie. Nous avons reproché à Ludmilla Pitoëff son débit pleurnichard et son goût de la cantilène. On a clamé: "Vous en voulez aux Français!" Il y a quelques mois, nous reproduisions ici les remarques d'un critique français à madame Pitoëff, à qui il reprochait le même défaut.

Après le "Père Chopin", nous avons souligné un travers similaire chez Madeleine Ozeray. Aussitôt, les hauts cris des mêmes stupides: "Vous en voulez aux Français!"

Voici les propos que tient sur son jeu, Monsieur Thierry-Maulnier, sémanticien théâtral à "Spectateur" à la suite d'une représentation de la "Jeanne d'Arc" de Péguy au théâtre Hébertot:

"Mme Madeleine Ozeray s'est, pour sa rentrée à Paris, attaquée à une tâche terriblement ambitieuse, dont je n'ai pas le sentiment qu'elle ait surmonté les difficultés. Peut-être pour jouer le rôle de Jeanne d'Arc a-t-elle trop de charme et manqué-t-elle de robustesse. En outre, elle a, devant un texte de récitatif, pris le parti de la récitation, ce qui, en raison de l'abondance même du texte, donne à son personnage, une sorte de monotonie, d'autant plus que Mme Madeleine Ozeray joue constamment au milieu de la scène, les yeux levés, et face à la salle. Il aurait fallu introduire dans le rôle — la pièce en dépit de ses défauts le permettrait — les gestes et les intonations de l'humanité réelle; il aurait fallu aussi, dans les tirades parfois interminables, aménager des paliers, des progressions, des changements de rythme. Il ne me semble pas que Mme Madeleine Ozeray ait "construit" son rôle. Elle a sur la scène, à un degré exceptionnel, ce qu'on nomme en termes de métier la "présence", une poésie naturelle, un rayonnement que la plupart des comédiens peuvent lui envier. M. Paul Oettly, qui est à l'ordinaire un

excellent metteur en scène, a-t-il estimé que cela suffirait? J'ai peine à le croire. Mais peut-être Mme Madeleine Ozeray a-t-elle résisté aux suggestions de M. Paul Oettly?"

Voilà ce qui confirme assez bien nos appréciations. Le bon sens est un.

## COMEDIENS EN TOURNEE

Voici que je reçois des nouvelles de camarades en tournée, dont M. Jean-Paul Kingsley et Mademoiselle Lucie Mitchell sont les directeurs conjoints:

"C'est un amical bonjour des membres de la troupe: "Le roman de l'orpheline", qui vous arrive aujourd'hui. Parlant au nom de mes camarades de voyage, je suis heureux de me faire leur interprète et de vous entretenir un peu de notre tournée en province. En ce qui nous concerne, tout va très bien. Que ce soit une région ou une autre, des confins du Lac St-Jean ou de la vallée de la Matapédia, partout nous obtenons un beau succès. Je ne veux pas dire que les tournées en général sont une affaire d'or, mais je crois qu'aidés d'une bonne publicité radiophonique telle que nous avons su l'organiser, il y a de grandes chances de succès dans ce domaine. La radio demeure donc un grand facteur de propagande et par là même une voie ouverte à la réussite.

"Travaillant avec des moyens souvent réduits, et devant des publics pas toujours préparés à la comédie, nous parvenons toujours à leur laisser un bon souvenir et c'est l'essentiel. Vous rendez-vous compte, cher ami, qu'en certaines régions, je ne cite aucun nom, un mélodrame tel que "Le roman de l'orpheline", pourtant facile à comprendre, nous oblige à constater que nous faisons oeuvre d'éducation artistique.

"La situation théâtrale à Montréal d'après les nouvelles, qui nous arrivent, ne semble pas des plus encourageantes, avec l'Arcade qui termine sa première moitié de saison plus tôt qu'à l'ordinaire et l'Equipe qui joue devant des salles plus ou moins comblées. La radio semble être le meilleur revenu du comédien. A tout événement, aidés d'une température idéale, nous faisons un voyage des plus agréables. Nous anticipons un retour à Montréal vers la mi-novembre. En attendant, veuillez transmettre à nos amis de l'Union et à la gente artistique par la voix de Radiomonde, nos meilleures salutations. (Ceci n'est pas un ordre, je fais appel à votre bienveillance habituelle".)

Merci, Monsieur Jean-Paul Kingsley de reconnaître "ma bienveillance habituelle". C'est un fait, la vertu vient toujours à triompher et à être reconnue.

Avec les signatures de M. Kingsley, je trouve celles de Lucie Mitchell, Lucille Lauzon, Rita Germain, Paul Bélanger et Léo Gagnon.

## UN FILM A L'HORIZON?

Une information, qui nous vient d'Europe, laisse prévoir qu'un autre film sera tourné en notre pays.

Une oeuvre oubliée de Somerset Maugham sera, dit-on, reprise cet automne. Il s'agit de "Land of Promise", présentée par le célèbre dramaturge à Londres en 1914 et qui offre cette particularité d'avoir déjà été tournée deux fois en 1917 et en 1926. Est-ce pour cela que la nouvelle version portera un autre titre? L'action se déroulant au Canada, le film portera le titre de: "Le Canadien".

Je me suis informé auprès de Monsieur Paul L'Anglais à savoir si Juebec Productions avaient des plans en ce sens. Je le sais de Monsieur DeSève, dont l'organisation commencera une production dont Pierrette Alarie est la vedette vers le mois d'avril.

A propos de film, Quebec Productions a reçu, ces jours derniers, des mains du consul belge, à Toronto, une plaque "en reconnaissance du film "La Forteresse" et donnée à l'occasion du Festival de Bruxelles où ce long métrage a été présenté.

Voilà pour aujourd'hui, le Baluchon vide. J'utiliserai son matériel pour m'entourer le cou afin de casser une grippe de cheval qui vient charmer mon loisir.

ROB



JACQUES LIÉNARD-BOISJOLI est le maître de cérémonies à la nouvelle émission "Les Horizons Dorés" que le poste CKAC présente à ses auditeurs tous les mardis soir, à 10 heures.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108,  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Chez **Componette**

Achetez dès maintenant pour les fêtes ce

**Cadeau**  
**RONSON**  
véritable



Luxueusement présenté avec fini chromé et jolies gravures. Modèle tel qu'illustré, très en demande au prix spécial de ..... \$6.00



Autre modèle avec fini émail. Le cadeau désiré. ..... \$8.00  
Tel qu'illustré ..... \$8.00

En vente chez

**Componette**  
J. Brassard, prop.  
L'Ancester 6033  
256 EST, STE-CATHERINE  
MONTREAL

COMMANDES POSTALES  
REMPLIES AVEC SOIN

PAR

R.O.B.

# URGENCE ET NECESSITÉ D'Y VOIR PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SON NEZ

Le marasme dans lequel agonise le théâtre, en lutte avec le cinéma, avec l'indifférence des gouvernements, avec la crise du logement, avec l'épargement des taxes, entraîne dans la mort le goût du théâtre.

A mesure que se succèdent les générations, on trouve de moins en moins de jeunes gens et de jeunes filles déterminés à faire les sacrifices nécessaires pour se préparer à une carrière (?) qui n'offre pas beaucoup de sûreté, c'est vrai, mais qui peut tellement bien se combiner avec une autre.

Surtout à Québec, ville de fonctionnaires. Beaucoup de jeunes, fort bien doués, pourraient sans trop de difficultés sacrifier quelques soirées chaque semaine à l'étude, dans l'anticipation des revenus additionnels que pourrait leur assurer la radio un peu plus tard.

Par ailleurs, nous comprenons bien que nos jeunes amis de dix-sept à vingt-cinq ans, qui n'ont pas encore eu l'avantage d'assister à vingt représentations théâtrales, ne soient pas follement enthousiasmés de tentatives en ce sens.

Cette lacune dans leur éducation, en raison de l'état de chose mentionné dans mon premier paragraphe, fait que le goût du théâtre, le goût de l'étude, le goût de la culture se perd de plus en plus. Les salles de cinéma sont toujours remplies, les représentations sportives font des recettes astronomiques, alors qu'il n'y a pas assez de jeunes gens intéressés à la radio. (1)

Je n'entreprendrai pas d'expliquer les conditions spéciales qui, à Québec, ont tenu la radio ces dernières années dans le même état de détresse que le théâtre, et ont découragé, pour ne pas dire davantage... les jeunes de rêver de s'y jamais faire place. Des allusions assez fréquentes à ces misères ont suffi à éclairer ceux qui sont vraiment intéressés à la question.

Alors, seuls sont restés fidèles à la radio (en plus de quelques courageuses exceptions) ces comédiens nés qui bataillent sur les scènes des centres ruraux, pour

(1) Le temps est révolu où le comptable du poste pouvait placer au pied levé ses camarades annonceurs... S'il n'a jamais étudié la diction son obligeance lui sera payée de sévères critiques et des auditeurs et des chroniqueurs, comme cela est arrivé ces dernières semaines à un charmant garçon de CKCV. Nos annonceurs maintenant sont tous bien formés, un intrus y fait contraste et cela n'échappe pas à l'oreille de l'auditeur qui a aussi ses habitudes...

pas que la flamme s'éteigne irrémédiablement. Il n'est pas question pour eux de ce que ça rapporte au point de vue pécuniaire, ils ont le théâtre dans le sang, (puissent-ils faire de nombreux enfants!) et le théâtre, c'est pour eux un besoin vital.

J'ai pour ces héros... beaucoup d'estime et une grande somme d'admiration. La plupart le savent bien. Mais j'ai l'impression qu'il s'en trouve (c'est le petit nombre heureusement) qui se croient desservis et persécutés quand j'encourage les jeunes, ces courageuses exceptions dont je parle plus haut.

C'est faux! Je n'ai aucun parti pris. Et personne ne saurait mettre mon impartialité en doute. Je sais mieux que personne que les jeunes ne peuvent s'imposer sans le secours et l'assistance des comédiens d'expérience. Mais justement, il faut aussi savoir y voir plus loin que le bout de son nez, et comprendre que les aînés ne peuvent durer indéfiniment, ni plaire au public bien longtemps s'ils ne s'adjoignent des éléments nouveaux.

Le problème est remis à vif par le développement que prend le poste CHRC qui veut être à la hauteur de sa situation de poste très important dans la province. Le problème continuera à prendre de l'ampleur à mesure que se multiplieront les émissions originant de Québec.

Et c'est parce que je le juge très important que je prends sur moi d'en parler avec franchise et avec courage, au risque de peiner mes meilleurs amis.

La radio, c'est non seulement une question qui relève du public auditeur, mais c'est aussi une industrie lucrative qui doit être vivante, présenter constamment des attrait nouveaux. Et ceux qui en jugent d'après leurs intérêts personnels, parce qu'il leur est donné momentanément d'y exercer leur autorité, peuvent être en danger pour l'évolution et le développement de cette industrie susceptible de profiter à tous les talents. Plus nous aurons de sujets de prêts, plus nous aurons de chances d'intéresser des commanditaires, soit locaux, soit de l'extérieur, il ne faut pas l'oublier.

Nous avons sacrifié dix ans, pour attendre la manne qui nous arrive présentement, me disait l'un de ceux qui pouvaient se sentir visés dans mes remarques de la semaine dernière.

Sa réplique était faite sans animosité aucune, et j'ai souri, sachant bien qu'il brûlait d'ajouter: "Pourquoi laisserions-nous les jeunes la cueillir; ils auront leur tour".

A la gloire de mon interlocuteur, j'aurais pu continuer avec le sourire... toujours: "Je doute qu'il y ait parmi ceux de la jeune génération beaucoup de sujets qui pourraient être aussi courageux que vous l'avez été, vous autres. Ne tablez pas là-dessus. Que voulez-vous, c'est l'évolution. Personne d'entre nous ne se sent de taille à refaire la vie de sa mère ou de son père, ou même de ses aînés".

Cet aimable camarade m'a du même coup suggéré le titre de mon papier d'aujourd'hui, et je l'en remercie.

Mais, une fois de plus, je tiens à dire que j'estime ces problèmes très sérieux et sans que mon admiration pour les comédiens qui bataillent en soit altérée en rien, je continuerai à batailler moi aussi pour qu'on fasse place aux jeunes... lorsque la distribution comporte des rôles à leur portée.

Les Louis Fortin, Yolande Roy, Marc Emond, et surtout Line d'Arcourt relèvent le niveau des émissions auxquels ils participent.

Deux autres jeunes ont ce soir débuté de façon plus que prometteuse: Raymond Gagné dans le

programme: Lettres et Chansons d'Amour et Céline Hubert dans le sketch "Mon Coeur dans une chanson!"

Relativement à cette émission, j'ai le plaisir de féliciter l'auteur madame Aline Fortier... Son sketch de ce soir approprié aux circonstances de la fête des Morts qui constitue une tradition respectueusement observée dans nos campagnes canadiennes, m'a paru d'une belle venue; il a été interprété par Claire Duhamel, Yolande Roy, Céline Hubert, Louis Fortin et René Constantineau. Cette émission est présentée dans un cadre musical, arrangements spéciaux de Omer Létourneau, interprétés par Gabrielle Pouliot, soprano et René Mathieu, ténor. Le dimanche soir, à 9 heures, à CHRC.

Il me fait plaisir de féliciter Raymond Poulin, un jeune annonceur de CHRC, qui agit comme narrateur à cette émission, et qui prouve de semaine en semaine, de jour en jour, des progrès marquants.

Lettres et Chansons d'Amour, texte et réalisation Roger Barbeau, est une autre charmante présentation sur les ondes de CHRC. Elle a pris la place des "Poètes de Chez Nous", le dimanche soir à 10 heures. Le réalisateur avait choisi pour interpréter des lettres de Napoléon Bonaparte et de son épouse Joséphine, Raymond Gagné et Line d'Arcourt... Ils s'en sont tirés avec bonheur. Disant juste et avec une merveilleuse simplicité, ces débutants font honneur à leur professeur: Roland Chenail. On reprochera peut-être au réalisateur d'avoir illustré son texte de chansons plus neuves que les faits historiques évoqués... mais puisque l'Amour est éternel... La trame musicale est du meilleur goût. Félicitations à tous.

Line d'Arcourt, que l'on n'hésite pas à qualifier de "révélation de l'année" sur le plan du théâtre radiophonique, m'a valu des avanches de félicitations et l'expression d'un vif intérêt pour les jeunes talents, après le Pont d'Avignon, lundi soir dernier. Comme on le sait, Line d'Arcourt interprète un rôle d'importance dans la série "La Maison de Satan", oeuvre de M. L.-P. Hébert présentée le mardi soir à 9 heures, à CHRC avec le concours de Fred Ratté, Gaston Poulin, Lucien Jobin, mesdames Aline Fortier, Mariette Ratté, Line d'Arcourt et autres qui se joindront à ces interprètes à mesure que se développera le drame.

Ce que vous ne savez peut-être pas encore, par exemple, c'est qu'une pièce dramatique, tirée de cette série radiophonique, sera jouée par les mêmes personnages, c'est-à-dire les mêmes interprètes qu'à la radio, sur la scène du Palais Montcalm, à compter du 22 novembre.

Les circonstances veulent que cette semaine, lundi soir, 10 h. 15, Sur le Pont d'Avignon, j'interroge Gilles Lamontagne, baryton... la révélation de l'année chez les chanteurs. Et la semaine prochaine, 10 novembre, à CHRC, à la même heure, à ce programme, j'inviterai M. Omer Létourneau, organiste, pianiste-compositeur, l'une des plus intéressantes figures du monde musical à Québec.

Le poste CKCV a pris une nouvelle initiative pour mieux renseigner son auditoire. Les lundis, mercredis et vendredis, à 4 h. 15, "On dit ci, on dit ça!" une rubrique d'information concernant les principales émissions diffusées de ce poste.

J'y ai appris entre autres que des prix intéressants sont offerts chaque semaine, au cours de l'émission "Badinage", présenté cha-



LOUISE LECLERC, chanteuse de genre à la "Petite Revue" de CBV, jeudi soir, à 7 h. 30.

que matin de 10 h. 30 à midi. C'est au cours de cette émission que les auditeurs ou auditrices ont encore le plaisir d'entendre à 10 h. 15, les lundis, mercredis et vendredis: Jean Leroy dans un quart d'heure qu'il intitule "Je Passe en Chantant!" alors que les mardis et jeudis, l'artiste invité est Roger Lachance, pianiste et chanteur de genre.

Une émission toujours fort populaire à CKCV, c'est "Avec un Grain de Sel", sous la direction de Marcel Leboeuf. Informations, nouvelles, cotes de la Bourse, de la musique, un concours, cette présentation qui attire un courrier abondant chaque semaine, à CKCV, est diffusée entre midi et 1 h. 30, six fois la semaine.

L'auditoire de CKCV reste toujours intéressé à cette émission créée pour faire mieux connaître la nouvelle longueur d'ondes de ce poste, et qui s'intitule "Club 1280", dirigé par Léon Lachance. Il s'agit d'un quiz parmi les invités au studio, avec prix en argent. Le public est convié. L'entrée est libre, le samedi soir, à 8 h. 30, à CKCV.

En exclusivité à CKCV, le jeudi soir à 8 heures le Bing Crosby Show.

Mardi soir, 11 novembre, à CKCV présente... Madeleine Lachance, soprano.

Roland Gosselin a ajouté de sa belle voix de basse une belle note à Ici l'On Chante! Ce programme me plaît beaucoup plus depuis qu'on en a enlevé les répétitions de noms et prénoms, et bon nombre de ses fidèles auditeurs sont de mon avis. Les artistes réguliers à Ici l'On Chante! sont Madeleine Lachance, Paul Létourneau,

(Suite à la page 18)

**LUNDI SOIR!**

Un nouveau succès de la chanson et du rire!

**AU CAFÉ-CONCERT KRAFT**

- \* Jean-Pierre Masson
- \* Lucille Dumont
- \* Marcel Giguère
- \* Louis Bélanger
- \* Ray Denhez et son orchestre

ET

\* **ROBERT L'HERBIER**

**CKAC et CHRC - 8 hres**

**NOUVEAU POSTE!**

**NOUVEAU PERSONNEL!**

**La Mine d'Or**

mettant en vedette

**ROGER BAULU**

**PIERRE STEIN**

**CKAC - Montréal**

**CHRC - Québec**

Le mardi soir - 8.30 hres

**DE BEAUX PRIX EN ARGENT**

**Lisez bien ceci les yeux ouverts**

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

# RAY PONSE... vous dit que...

...CKAC présentera à son public radiophile, à compter de mercredi soit prochain, son Théâtre de la Radio. Cette émission sera radiodiffusée le 12 novembre prochain de 9 heures à 10 heures et ainsi de suite les mercredis suivants. A l'occasion de cette émission inaugurale, on met à l'affiche "Marie-Didace", roman canadien de Germaine Guèvremont. La politique de CKAC de présenter surtout des oeuvres et des adaptations d'oeuvres canadiennes sera marquée au cours de cette série.

...Parlant de théâtre radiophonique, je m'en voudrais de passer sous silence le Radio-Théâtre de Radio-Canada, présenté jeudi, le 30 octobre dernier. Ce fut une heure vraiment exquise et "Le Coeur Dispose" est une des adaptations radiophoniques qui remporta le plus grand succès radiophonique depuis l'inauguration de la présente saison radio-canadienne. Très bien la mise en ondes d'Armand Plante et surprise que causa Jean-Paul Dugas. Jean-Paul est un jeune à la belle sensibilité artistique qui avait le malheur, jusqu'ici, de tomber dans l'imitation de certains de ces professeurs et voilà que radicalement, ou presque, il se débarrasse de ce joug qu'il s'imposait volontairement. Je dirais, nuisant par là, à l'extériorisation de son talent propre. Mais son interprétation dans "Le Coeur Dispose" était personnel, jeune et sensible à souhait. Bravo Jean-Paul!

...Camille Ducharme manie la fine ironie en maître! Si ses victimes sont parfois ses confrères et consœurs de la radio, il ne dédaigne pas à l'occasion se faire soi-même la cible de ses flèches. C'est un Cyrano moderne "qui se sert soi-même avec beaucoup de verve, les sert aux autres et PERMET qu'on lui en serve!" Dimanche dernier, au micro, il se permit un lapsus amusant: originaux pour originaux et c'est en vers qu'il ironise sur lui-même. En voici l'exclusivité... poétique:

...Parmi les mots originaux  
Que la fatigue nous fait dire,  
Parfois, j'ai le mien: originaux,  
Pour celui de sa rime—et rire!

CE SOIR UNE OU  
DEUX  
**ROBOL**  
POUR LA  
*Constipation*  
RESULTAT  
DEMAIN MATIN  
35¢ LA BOITE  
3. 1.00

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

*Spécialité*

**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Cependant, avec le sourire,  
Aussitôt dit, je me reprise.  
C'est sa faute, ce mot d'écrit!

...A la prochaine émission, "Occupons-nous de nos affaires" en fin de semaine, à CKAC, quelques membres du Junior Advertising & Sales Club discuteront en cercle d'études du marché français de la province. On sait qu'au cours de sa saison régulière, ce club fait appel aux connaissances publicitaires d'hommes d'affaires comme Paul L'Anglais, Yves Bourassa, Charles Sauriol et autres.

...C'est en mars, et non en janvier tel que précédemment annoncé, que Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et leur troupe viendront à Montréal sous les auspices de Canadian Concerts & Artists. Leur contrat, en France, devait leur permettre d'être ici au début de l'année mais devant le succès qu'ils remportent là-bas, ils devront donner des représentations supplémentaires à Paris. Ici, Barrault et sa troupe présentera l'adaptation française du chef-d'oeuvre de Shakespeare, "Hamlet". Aussi à l'affiche des oeuvres de Marivaux!

...C'est vendredi, grand jour pour les jeunes radiophiles de CHLP pour Marcel Marineau. Ce Père Noël, à la voix naturellement destinée à cet emploi, fera parvenir ses messages prometteurs à ses jeunes amis. 6 h. 30 du soir est l'heure où Dupuis Frères réussira à capter, par le truchement des micros de CHLP la voix du célèbre vieux!

...Les Compagnons sont présentement en tournée à Québec et dans le bas du fleuve. Ils passeront à Chicoutimi et à Rimouski y présentant, en avant-première, "Andromaque" qu'ils porteront à la scène montréalaise le 15 novembre prochain.

...Voici une petite anecdote vécue qui se situe dans un cabaret local. Deux fêtards, passablement éméchés déjà, pénètrent en titubant, sans dire mot, et vont s'asseoir à une table. L'un ne parle que le français, l'autre... que l'anglais. Peu importe, c'est au-dessus d'une valeur totale de \$35.00 en "Pink Ladies" qu'ils réalisent ce que la terre entière tente d'obtenir vainement depuis sa création: l'entente cordiale. Ces deux Babyloniens, eux, se comprennent et s'entendent sans rien dire. Vient le moment de payer l'addition: le compère anglais n'a pas un sou en poche; le compère français extirpe, péniblement d'abord et allègrement par la suite, la somme totale de \$34.95... il manque donc, exactement, \$0.05 pour faire le compte juste. C'est le garçon de table qui "donnera lui-même un pourboire de \$0.05" à ses deux clients en jurant bien qu'on ne le reprendrait plus. Pourtant, le lendemain soir, les deux Babyloniens reviennent et cette fois, avant même



Mlle DENYSE D'URES, la jeune artiste de la radio bien connue, qui vient d'arriver d'un voyage d'études à Paris où elle a travaillé avec M. Charles Dullin et au Vieux Colotabier. Ancienne élève de Mlle Claude Jasmin, Denyse d'Ures a pris part à un bon nombre de spectacles et de rôles de composition à la scène et sur nos ondes. Nous l'avons souvent entendue aux émissions "Tante Lucie", "Rue Principale", "Coeur Atout", et il y a quelques semaines, Mme Jeanne Frey lui faisait l'honneur d'un interview à "Radio-Entrevue". Denyse Ures a aussi étudié le violon. Cependant, depuis quelques années, elle a abandonné la musique pour l'art dramatique.

me de recommencer "Tentente cordiale" ils déposent dans la main du brave garçon, un pré-pourboire de \$3.00. La conscience en paix, ils précèdent ensuite à la discussion silencieuse de leurs problèmes raciaux!

...Parlant de bilinguisme, le "red tape" (ruban rouge) n'est pas une décoration; c'est malheureux car nombre d'employés du réseau national de Radio-Canada, d'un bout à l'autre du pays pourraient en orner fièrement leur revers de veston!

...Maurice Chevalier est toujours à New York. Dans quelques jours il partira pour Washington, inaugurant ainsi une tournée américaine. Ce sera ensuite Chicago, Dayton, Los Angeles pour finalement atteindre Hollywood où il passera la Noël en compagnie de son ami de toujours, Charles Boyer. Il est toujours question pour lui de tourner un film là-bas quoique rien de définitif soit établi. En avril prochain, il sera de nouveau à Montréal.

...Pour faire suite au Baluchon de Rob de la semaine dernière, ajoutons que déjà CKAC a témoigné un vif intérêt pour Yolande Lagrenade, colatura que l'on peut maintenant entendre aux "Veillées de chez nous". Récemment, à l'occasion du 25e anniversaire de CKAC, M. Phil Lalonde lui remettait au nom du poste de La Presse une bourse de \$250.00, résultat de sa participation aux auditions d'été de CKAC.

...Rappelons également que CKAC nous fit connaître celle qu'on se plaît à nommer "le rossignol canadien" Claire Gagnier. Puis, durant deux ans, le poste local nous la présenta dans une émission hebdomadaire d'une demi-heure. Durant ces deux années, CKAC déboursa plusieurs milliers de dollars pour donner à notre jeune compatriote l'accompagnement musical que son beau talent commandait.

... Les Montréalais auront l'occasion d'applaudir, le printemps prochain, un quatuor de chanteurs italiens de la Scala de Mi-

pour jouer du saxophone dans votre orchestre, car il possède de nombreux tours dans son "saxe"!

...Radio-College présentera, dimanche prochain, de 7 h. à 8 h., à sa chaire de littérature, M. Jean Houpert, secrétaire de la faculté des lettres de l'Université de Montréal et le R. P. J.-M. Gaboury, S.C. professeur de philosophie au collège St-Laurent. Ces deux invités de marque traiteront de St-Simon, peintre de moeurs. François Lavigne tiendra alors le rôle-titre dans la biographie dramatisée de St-Simon.

...Marc Thibeault vient d'être engagé par Metro-Goldwyn-Meyer pour prendre charge de la publicité de cette compagnie américaine dans le Québec. D'ores et déjà il est à l'oeuvre avec le film français, "Goupil, Mains Rouges", (version américaine "It Happened at the Inn") distribué au Canada par M.G.M. et qui prend affiche à l'Orphéum cette semaine. Puis viendra ensuite le film de Maurice Chevalier, "Le Silence est d'Or" qui mérita le Grand Prix de Bruxelles. La version française sera présentée à l'Orphéum alors que la version anglaise, "Man About Town" passera au Capitol simultanément! Tels sont du moins les projets actuels!

...Et voilà tout pour cette semaine!

M. V.

### "Les Affaires de l'Etat"

Le conférencier à l'émission Les Affaires de l'Etat, le jeudi 6 novembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, sera Me Guy Merrill Desaulniers, président provincial du parti CCF.

Le speaker à l'émission du 13 novembre sera Me André Ducharme, secrétaire de langue française de la jeunesse progressiste-conservatrice du district de Montréal.

### "L'Heure du Concerto"

Radio-Canada fera entendre le dimanche, 9 novembre, à 10 h., du matin, le Concerto No 4 en sol mineur de Rachmaninoff, pour piano et orchestre.

Bientôt...

**CKVL**  
**980**  
*au cadran*

# URGENCE ET NÉCESSITE...

(Suite de la page 17)

et un orchestre sous la direction de Gilbert Darisse. Germain Gosselin est chargé des arrangements musicaux. CBV, le dimanche soir, à 8 h. 30. Réalisation Roland Bélanger.

La Petite Revue est présentée de CBV également le jeudi soir à 7 h. 30, avec Louise Leclerc, "Les Peintres de la Chanson", un en-

Le 25 novembre, au Palais Montcalm, le Club Richelieu nous présentera pour la première fois à Québec, Simone Flibotte, mezzo-soprano.

Et c'est dimanche soir, 9 novembre, que notre orchestre symphonique, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, nous offrira au Palais Montcalm, le 1er concert de cette saison, intitulé Gala à l'Opé-



Capitaine EDWIN BELANGER, directeur de l'Orchestre Symphonique de Québec qui inaugurera dimanche au Palais Montcalm sa 45e saison.

semble musical dirigé par Germain Gosselin, et trois comédiens: Roland Lelièvre, Majella Alain et Rita Emond. Réalisation Paul Legendre.

Colette & Roland sont artistes invités au Quart d'Heure de Déténté, à CBF, jeudi à 1 h. 45.

Vendredi, 1 h. 45, Potins, Musique et Chansons, diffusés de CBV; commentaires par Françoise LaRochelle-Roy.

Jeudi de cette semaine, 6 novembre, à la salle paroissiale de Limoilou, un récital par les jeunes artistes déjà si populaires: Gilles Lamontagne, baryton, et Gisèle Lamontagne, soprano.

ra, avec le concours de Josée Forquess, soprano, et de Lucien Rueland, ténor dramatique.

Nos meilleurs souhaits à Yvon Goulet, annonceur à CHRC... qui nous quitte pour le poste CKVL, de Montréal.

Aux parents de Mlle Yvonne Grondin, une sympathique comédienne des nôtres, qui célèbrent leurs noces d'or, nos hommages et souhaits respectueux.

Le meilleur souvenir qui nous restera des élections municipales, radiophoniquement parlant, c'est le charmant petit documentaire présenté par Lucien Côté, à la Revue de l'Actualité.

Jeanne ROCHEFORT

## Les "Nouvelles de Chez-Nous"

(Suite de la page 10)

TOUJOURS SUR LA BRECHE

Albert Duquesne est sur la brèche sept soirs, par semaine, onze mois par année. Pendant ses vacances ou ses rares absences forcées, il est remplacé par Jean Lalonde qui, lui-même, se fait parfois remplacer par Jacques Catudal. Il a aussi tous ses dimanches libres de mai à octobre, cela d'après son contrat.

Son secret d'un bon diseur de Nouvelles? Il est d'abord nécessaire d'avoir une bonne expérience du micro. Ça, Duquesne l'a plus que n'importe qui. Il

faut de plus varier son débit et éviter de devenir monotone. Il croit que dans son cas, l'habitude du théâtre lui a été d'un grand secours. Il fait du théâtre depuis 1913, après sa sortie du Conservatoire Lasalle, où il étudia incidemment aux côtés de Juliette Béliveau et d'un autre élève du nom de... CAMILLIEN HOUDE. Duquesne débuta à la radio en 1935.

Albert Duquesne se trompe rarement dans un micro. Posé, sans nerfs, il expose la nouvelle avec ce ton amical qui lui est typique. Il admet s'être probablement trompé une fois en lisant un texte. Ce fut quand il annonça les fiançailles d'un car-

dinal bien connu au lieu de ses funérailles. "Du moins, beaucoup m'ont dit que j'avais commis cette grave erreur, pour ma part je n'en ai pas eu connaissance." Il en rit encore.

"Il m'est arrivé aussi de donner mes Nouvelles avec toute l'âme dont j'étais capable sans savoir que je parlais dans le vide. Des troubles techniques s'étaient produits sans que je le sache, et les copains du studio se payaient ma tête à me laisser annoncer des nouvelles qui n'allaient pas en dehors des quatre murs autour de moi.

Duquesne admet que, pour un homme de sa corpulence, son travail le fait un peu trop courir. C'est ainsi que quand il doit aller rendre le rôle d'Alexis Labranche dans "Un Homme et Son Pêché", à 7 heures, il lui faut partir en vitesse de CKAC pour franchir les quatre blocs qui séparent ce poste des studios de Radio-Canada.

Heureusement, l'auteur de "Un Homme Et Son Pêché," Claude-Henri Grignon arrange toujours le texte pour que Alexis Labranche n'arrive pas dans les tribulations de Séraphin avant 7 heures 10 ou un peu plus tard; juste assez de minutes pour donner au gros Du-

quesne le temps de courir de CKAC à CBF. Gérard Côté pourrait battre ce record, mais Duquesne admet que, pour lui, c'est une dure épreuve!

Artiste consciencieux au possible, Albert Duquesne prépare le débit de son texte de Nouvelles pendant une demi-heure avant l'émission elle-même.

Voilà l'un des secrets de son grand succès!



La convention annuelle des membres du Congrès des Municipalités qui a eu lieu, comme on le sait, à Hull cette année a apporté beaucoup d'activités au centre qui est le nôtre. Le poste CKCH a radiodiffusé les principales allocutions prononcées par les délégués à maints endroits. C'est Georges Huard et votre tout dévoué qui ont présenté les orateurs au cours de certaines réunions qui n'ont pas manqué de faste. Nous croyons sincèrement que la ville de Hull et le poste local ont largement contribué au succès de ces assises...

Maurice THISDEL

Le Meilleur au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC



### LE MÉTÉOROLOGISTE

Ses études et son expérience l'ont préparé à l'une des tâches les plus exigeantes au monde: celle de comprendre les moindres caprices de la température, les plus infimes variations atmosphériques, afin de les compiler, de les étudier et de les interpréter au bénéfice du public.

Les hommes comme le météorologiste — qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens — sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Teddy Burns-Goulet, Armande Lebrun, Jean Laforest, Gaston Dauriac, Lucie Poitras, Paul Guévremont, Roger Florent, Lucie Mitchell, Bernard Goulet, Blanche Gauthier, Marjolaine Hébert, Estelle Mauffette, Gérard Cadieux, Jean Morin, Nini Durand, Jean-Paul Dugas, Robert L'Herbier, Berthe Demers, Mme Diam D'Argental, Alys Robi, Gaetan Lemire, Adjudor Bouré, Janine Gingras, Robert Gadouas, Bruno Cyr, J.-René Coullée, Claire Lemieux, Roger Baulu, Jacques Normand, Huguette Olligny, Roland D'Amour, Juliette Huot, Alfred Brunet.

2—Comment se nomme le bébé de M. et Mme Robert Gadouas?  
**UNE NOIRE**  
1—L'endroit désigné par "Radiovillette" se compose des rues Metcalfe à Guy et Sherbrooke à Dorchester.  
2—Il se nomme Daniel.

1—Voulez-vous me nommer les professeurs de ballet de la gentille Berthe Demers?  
**ETUDIANTE EN PEINE**  
1—Berthe étudia pour débiter avec Maurice Morenoff pour lequel elle dit le plus grand bien puis elle fit un séjour à New

P.S.—Notre correspondante de Québec répondra à votre deuxième question concernant le programme des "Élévations Matinales".

1—Quelle est la ville natale de Gérard Cadieux et où a-t-il fait ses études?  
2—Voulez-vous me parler de l'excellent annonceur Jean Morin?  
**GABY, L'ETUDIANTE**

1—Gérard est né et a fait ses études à Farnham.  
2—Jean est un brun aux yeux pers; il mesure 5p. 7 $\frac{1}{2}$ pces. Il entra au service de

1—Avec qui Bernard Goulet est-il marié?  
2—A-t-il des enfants? Si oui comment se nomment-ils?  
**UNE QUI AIMERAIT MARIER UN HOMME DE LA RADIO**  
1—Bernard a épousé Evelyne Boivin.  
2—Il a 2 petites filles: Patricia, Roxane et un garçon: Richard.  
P.S. Je regrette mais je ne donne jamais l'adresse personnelle des artistes. Si vous avez des souhaits à leur envoyer faites-les au soin d'un de nos postes locaux.

1—Voulez-vous me dire quels furent les demoiselles et garçons d'honneur des Reines de la Radio depuis 1940?  
2—Qui joue le rôle de la vieille Boisclair dans "Un Homme et son Pêché"?  
3—A qui Hector Charland est-il marié?  
**M. C. B.**

1—1940—Mimi D'Estée: Germaine Lemyre et Marthe Thierry. 1941—Marcelle Lefort: Marie-Eve Liénard et Suzanne Falaise. 1942—Estelle Mauffette: Lucienne Letondal, Huguette Giroux, Paul Charpentier, Adrien Vilandré, André Louvain et François Zalloni. 1943—Yvette Brind'Amour: Judith Jasmin, Micheline Loranger-Major, Guy Mauffette et Jean-Marc Audet. 1944—Sita Riddez: Denyse St-Pierre, Janine Sutto, Pierre Dagenais et Pierre Sanche. 1945—Janine Sutto: Lucienne Letondal, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas et Camille Ducharme. 1946—Nicole Germain: Olivette Thibault, Germaine Lemyre, André Treich et Alfred Brunet. 1947—Lucille Dumont: Paulette Decourval, Lucile Laporte, René Lecavallier et François Bertrand.  
2—Jeannette Teasdale.  
3—Hector Charland a épousé Marie-Zoé Daoust.

1—Est-ce que Mme Blanche Gauthier a un lien de parenté avec Conrad Gauthier?  
2—Est-ce vrai que Marjolaine Hébert a eu un enfant?  
3—Estelle Mauffette est-elle mariée?  
**CHI-BABA-CHI-BABA**  
1—Non, aucun.  
2—Oui et il se nomme Daniel.  
3—Estelle est célibataire.

**COLETTE FOURNIER**, Tourville, L'Islet, Qué., offre en vente la collection complète de **RADIOMONDE** à très bon compte.

1—Qui incarne le rôle du Chinois Hung-Le dans "Yvan L'Intrépide"?  
2—Armande Lebrun est-elle mariée, si oui à qui?  
**ADMIRATRICE DE PIERRE**

1—Teddy Burns-Goulet.  
2—Armande Lebrun a épousé Jean Laforest.

1—Voulez-vous me nommer les dix premiers annonceurs qui ont travaillé à CKAC depuis l'ouverture?  
2—Qui incarne le rôle de Jules Lanoix dans "Ceux qu'on aime"?  
3—Même question pour Dolly, Bibi Côté et le Fantôme dans "Métropole"?  
**CHARLOTTE**

1—J. N. Cartier, J. A. Dupont, Phil Lalonde, Marcel Lefebvre, Jules Derome, Anatole Darche, Jos Fishier, Roland Bayeur, Olivier Carignan et Guy Duroc.  
2—Gaston Dauriac.  
3—Lucie Poitras, Paul Guévremont et Roger Florent.

**GERARD GOBEIL**, 2462 rue Champagne, Montréal. Le troisième volume de **RADIOWORLD** se termine avec le numéro 21 inclusivement; alors je crois que ce dernier vous manque.

1—Voulez-vous me dire le nom de la marche militaire que l'on entend au programme commandité par le sirop Bee Hive le samedi soir à six heures?  
**LORETTAINE**  
1—"Old Comrades".



1—Parlez-moi de Juliette Huot?  
2—A-t-elle des frères et des soeurs?  
3—Mêmes questions pour Alfred Brunet?

1—Juliette est de grandeur moyenne; elle a les yeux et les cheveux bruns. Elle joue au "Théâtre Improvisé" et l'émission "Juliette Bélieveu".  
2—Elle a deux soeurs: Gertrude, Carmen et 3 frères: Roméo, Emilie et Gérard.  
3—Alfred est un brun aux yeux bleus et de taille moyenne. C'est notre Ti-Mousse de "Un Homme et son Pêché", Henri Lanoix de "Ceux qu'on aime", Pitou de "Yvan L'Intrépide" etc. Alfred n'a que des demi-soeurs et demi-frères.

1—Auriez-vous l'obligeance de me nommer les deux artistes qui ont chanté un extrait de Manon à l'émission "Tableaux d'Opéra" le 26 octobre dernier à Radio-Canada?  
2—Quel est le thème du programme "Concert Hall" qui passe tous les soirs à 9 h. à CJAD?

**ECRIT POUR LA CENTIEME FOIS**  
1—Ninon Vallin et Villabella.  
2—"Sunrise Roundelay", c'est une transcription.

1—Qui interprète le rôle de l'inspecteur Vigneault dans "Rue Principale"?  
2—A-t-il des frères et des soeurs?  
3—A qui est-il marié?  
**MERCI A L'AVANCE**

1—Adjudor Bouré.  
2—Il a 3 frères: Alfred, Lorenzo, Louis-Philippe et 3 soeurs: Rita, Laurette et Marie-Anna.  
3—Jeannette Tanguay, de Québec, est le nom de son épouse.

1—Pourriez-vous me donner une description de Jean-Paul Dugas?  
2—Y a-t-il longtemps qu'il joue à la radio?  
3—Quel est son âge approximatif?  
**UNE QUI PENSE BEAUCOUP A LUI**

1—Jean-Paul est un châtain aux yeux bleus; il mesure 5p. 9pces. Il étudia au Conservatoire Lassalle sous la direction de Georges Landreau, Gérard Vlémincx et Marcel Chabrier. Son plus grand plaisir est de s'étendre au soleil et se reposer.  
2—Il débuta il y a un an et demi dans le "Théâtre Classique" de Radio-Canada.  
3—Jean-Paul eut 19 ans le 13 mai dernier.

1—Voulez-vous me parler de Janine Gingras, je l'aime beaucoup?  
**UN COEUR**

1—Janine mesure 5p. 4pces. Elle a les cheveux noirs et les yeux bruns. Elle étudie actuellement avec Léo LeSieur.

**DENISE ET DENIS DE NICE**. Je regrette mais il m'a été impossible de retracer cette jeune fille car il y en a trop qui fréquentent ce studio pour être capable de savoir laquelle en sortait à cette heure et à ce jour.

1—Voulez-vous me dire si **RADIOVILLETTE** existe, si oui dans quelle partie de la ville est-elle?

York et à Hollywood où elle devint successivement l'élevée de David Lichine et de Théodore Kosloff.

1—Parlez-moi de Mme Diam D'Argental, professeur de diction?  
**ABONNE A VOTRE COURRIER**  
1—Assez grande, elle a les yeux et les cheveux bruns. Mmè D'Argental étudia la danse à Paris et à Montréal au studio Lacasse-Morenoff, ce qui lui donna beaucoup de grâce et de personnalité.

1—Voulez-vous demander à Alys Robi de chanter pour moi "Un soir de Carnaval" à son programme du lundi soir?  
2—Enregistrera-t-elle cette chanson?  
3—Alys ira-t-elle chanter à l'Arcade? Si oui, quand?  
**ADMIRATEUR D'ALYS**

1—Avec plaisir.  
2—Je n'en sais rien.  
3—Il n'en est pas question pour le moment.

1—A qui dois-je m'adresser pour me procurer un abonnement au journal des Carabins "Le Quartier Latin"?  
2—Gaetan Lemire est-il étudiant en médecine?  
3—Son père se nomme-t-il Léopold Lemire?  
**PAULINE QUI Y EST ALLEE UNE FOIS**

1—Adressez votre demande comme suit: Le Quartier Latin, A.G.E.U.M., Université de Montréal, 2900 Blvd., Mont-Royal, Outremont, Qué.  
2—Oui.  
3—Non.

1—Peut-on écrire à M. Chaput du "Forum de l'Heure Dominicale"?  
**PRISCILLA**

1—Certainement, écrivez-lui comme ceci: Rev. Père Chaput, a-s Forum de l'Heure Dominicale, Radio-Canada, Montréal.

Radio-Canada en 1942 mais débuta comme annonceur au mois de novembre 1945.  
P.S. Voulez-vous me dire où vous avez vu jouer ce jeune homme alors il me sera beaucoup plus facile de le retrouver. A bientôt, j'espère.

1—Qui joue le rôle de Fanny et celui du mari de Clarisse dans "Papa et son Fil"?  
2—Ainsi que l'Avocat Laurent Bérard dans "Grande Soeur"?  
3—A qui Camille Ducharme et Thérèse Gagnon sont-ils mariés?  
**UNE QUI A HATE DE SAVOIR**

1—Nini Durand et Paul Guévremont.  
2—Jean-Paul Dugas.  
3—Vanna Wilhelmy et Germain Buck.

**LISE PERRIER**: Je vous demanderais de bien vouloir communiquer avec moi car je n'ai pu vous rejoindre nulle part.

1—Qui est Bob Hannon que l'on entendait chanter le mercredi soir?  
**UNE ADMIRATRICE**

1—Bob Hannon est un américain et ses programmes sont irradiés directement des Etats-Unis.

1—Où pourrais-je écrire à Robert L'Herbier?  
2—Parlez-moi de lui?

1—Ecrivez à: Robert L'Herbier, Radio-Canada, Montréal.

2—Robert a les yeux et les cheveux bruns; il est de taille moyenne. Son premier programme dans la métropole fut "Les Joyeux Troubadours", c'était en 1942 et depuis la popularité de Robert s'accroît de jour en jour.

**Écoutez La Parade de la Chansonnette Française**  
au Poste **CKVL** — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

MESSIER

*Il était une fois; de la pourpre dans un carrosse d'or  
sous la forme de poli à ongles Lastron — Rouge à lèvres  
Maquillage Fashion Plate*

UNE TOUTE  
NOUVELLE TEINTE...  
PLUS MAGIQUE QUE LA  
"CITROUILLE DE  
CENDRILLON"



*Ecrin; poli à ongles Lastron et rouge à lèvres \$1.50  
Maquillage Fashion Plate \$1.75... poudre 65c*

*une  
création*

REVLON...

*"Cinderella's Pumpkin"*



Cendrillon avait une citrouille, mais elle était magique!  
Ne cherchez donc pas de couleur citrouille! Sous la ba-  
guette magique de Revlon elle devient de la pourpre dans  
un carrosse d'or... assurant la plus exquise harmonie des  
ongles et des lèvres! En même nuance LASTRON par  
Revlon... le rouge à lèvres "All Plus"... le maquillage  
Fashion Plate...et même la poudre faciale! Changez sans  
plus attendre.

COMMANDES POSTALES  
REMPRIES AVEC SOIN

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

J.-E. CADIEUX, prés.

★FA 3781

J.-C. AUBRY, sec.,trés.